

Lumières Spirituelles

N° 108

Bimestriel - Rajab - Sha'ban 1442 - Fév.-Mars-Avril 2021

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)



Ayatollah Mohammed Taqi
Misbah al-Yazdi



**LA SOURATE
AL-FÎL (105)**
Leçons tirées

**COMMENT SE
COMPORTER**
avec les moyens
de subsistance ?

**KHAYBAR
EN ARABIE
Saoudite**

**CETTE 'NORMA-
TRAHISON'**



- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Des degrés de pureté d'intention (5-6)
- 6 - Le Coran
Sourate al-Fîl (105) L'Eléphant (3 & fin)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdî^(qa) et la société (1-3)
- 9 - L'invocation
La demande de pardon
- 10 - Connaître Dieu
à partir de la du'â' « *al-Bahâ'* » (3)
- 12 - Notre réelle Demeure
Étapes de la Résurrection -1-Signes (3)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Équité ou largesse ?
- 15 - Méditer sur une photo
La lune au bout d'une ficelle ..
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Cette 'norma-trahison' déjà trahie ?
18-Bien connaître son ennemi
- 18 - Le Bon Geste
Écrire ce que l'on apprend

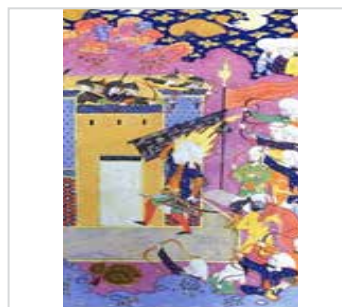


p15
La lune
au bout
d'une ficelle ..



p20
Qui était
Ayatollah
Miṣbâḥ
al-Yazdî ?

- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le Prince des croyants^(p) parlait aux morts
- 20 - Exemples des grands savants
Qui était Ayatollah Miṣbâḥ al-Yazdî ?
- 21 - La Bonne Action
Vivifier la nuit du 15 Sha'bân
- 22 - Notre Santé
22-Notre relation avec les biens-Prélude (4a)
24-Le café (*al-qahwat*)
25-Les dents - 2-Ce qui les protège (2)
- 26 - Éduquer nos enfants
Education « *mahdawiyah* » (B-3)
- 28 - Les Lieux Saints
Khaybar en Arabie Saoudite
- 30 - Des états spirituels
Visite à l'Imam^(qa) à Kûfâ et Jumkarân
- 31 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Patañjali et la « méditation »
- 33 - Le Courrier du lecteur
A propos des ascendants d'al-Mahdî^(qa)
- 34 - Le Livre du Mois
« *La Ghaybat de l'Imam Mahdi* » de Vasram
- 36 - Le Coin Notes



p28
Khaybar
en
Arabie
Saoudite



p31
Patañjali
et la
'méditation'



Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux



{Certes nous sommes à Dieu et vers Lui nous retournons}

Nous avons appris avec un grand regret et une immense affliction le décès du grand savant érudit et éclairé, l'Honorable Ayatollah Mohammed Taqî Misbah al-Yazdî (que Dieu bénisse son âme) le vendredi 1^{er} janvier 2021, à l'âge de 86 ans.

Un triste évènement et une grande perte qui ne saura jamais être compensée. « *Quand le savant meurt, une brèche s'ouvre dans l'Islam que rien ne colmate jusqu'au Jour de la Résurrection ou qui ne se colmate qu'avec [l'arrivée d'un autre] savant.* »

Nous nous joignons au Guide Suprême de la Révolution islamique, l'imam al-Khâmine'î^(qDp), pour présenter nos condoléances à l'Imam al-Hujjah^(qa) et à tous les Musulmans et nous lui laissons la parole pour présenter ce savant grandiose :

« *Ce grand savant seigneurial, le savant en droit, le très sage, le combattant. C'est une grande perte pour les Haouzah scientifiques et le domaine des connaissances islamiques.*

Son excellence était un penseur remarquable, un directeur avec de grandes compétences, ayant une grande éloquence pour faire apparaître la vérité, restant ferme sur le droit chemin, servant l'Islam, en étant fécond au niveau de la pensée religieuse, en composant de nombreux ouvrages, en formant de brillants étudiants influents, en participant à la révolution partout où sa présence était nécessaire.

La piété était la qualité qui l'accompagna depuis sa jeunesse jusqu'à la fin de sa vie. Sa réussite dans le cheminement de la Connaissance Unicitaire était une récompense divine grandiose pour ce généreux combattant. »

Il nous a quittés pour rejoindre le Très-Elevé. Que Dieu lui fasse le meilleur des accueils !

Après l'apparition, il y a déjà plus d'un an, de ce virus qui a bouleversé la vie du monde entier, où en sommes-nous ?

Les espoirs sont, à l'heure actuelle, tournés vers les vaccins. Dans l'hypothèse qu'ils vont résoudre le problème sanitaire, vont-ils nous faire oublier ces splendides leçons d'humilité, de patience et de dogme sur la vanité de la vie en ce monde et la prééminence de Dieu et du jihad dans Sa Voie que ce virus, nous a données ?

{Dieu a dit : Je suis avec vous, pourvu que vous accomplissiez la prière, acquittiez la zakât, croyiez en Mes messagers, les renforciez et que vous fassiez à Dieu un bon prêt. Alors, certes, J'effacerai vos méfaits et vous ferai entrer aux jardins.}^(12/5 al-Mâ'ida)

Nous voilà à la porte du mois de Rajab, le 1^{er} mois de la préparation à la grande Réception divine du mois de Ramadan, et de la demande du pardon.

Il est l'un des quatre mois sacrés (*muharram*), le « mois de Dieu Le Grandiose », durant lequel Sa « Miséricorde est déversée à flots sur la Nation du Prophète Mohammed^(s) », selon le Messenger de Dieu^(s).

Après la demande de pardon et la manifestation de la volonté de se purifier de ses péchés, il y a le désir de se consacrer à Dieu pour être prêt à répondre totalement à l'Invitation divine.

« *Mon Dieu, accorde-moi de me consacrer totalement à Toi..* » répétait le Prince des croyants^(p) tout au long du mois béni de Sha'bân. Un appel pour se détourner de la vanité de ce monde et se diriger vers Dieu. « *Mon Dieu, illumine les visions de nos cœurs par la lumière de leur regard sur Toi..* » continuait-il^(p).

Un des moyens de se consacrer à Dieu, est de se tourner vers l'Imam al-Hussein^(p) de notre temps, l'Imam al-Mahdi^(qa) (dont nous commémorons la naissance (des deux^(p)) durant ce mois béni de Sha'bân) et de participer à la préparation de son apparition en luttant contre l'injustice, pour la paix, l'amour et la vérité. ■

A propos de la pureté (d'intention) (5-6) (explications)

- Après avoir rappelé d'autres degrés de purification du cœur lors de l'accomplissement d'un acte, notamment celui de croire que l'on mérite une récompense pour avoir fait une bonne action, l'imam al-Khomeyni^(qs) continue de nous rappeler, dans ce passage, la morale du Messenger de Dieu^(s) et des Infaillibles^(p).
- Dans ce passage, l'imam al-Khomeyni^(qs) rappelle des détails concernant le Prince des croyants^(p) montrant sa grandeur puis d'autres détails concernant le Messenger de Dieu^(s).
- L'imam al-Khomeyni^(qs) évoque le coup de l'Imam 'Alī^(p), lors de la bataille d'*al-Khandaq* (des fossés) contre les associationnistes de La Mecque, aussi appelée la bataille d'*al-Ahzâb* (des partis) qui eut lieu après la trahison des Juifs, en l'an 5H. Pour protéger la ville de Médine ainsi menacée, un fossé fut creusé tout autour de la ville sous la direction de Salman al-Farsī. Les associationnistes assiégèrent la ville. Le siège se termina par un duel entre le plus valeureux des associationnistes, 'Amrū Ibn 'Abd Wadd, et 'Alī fils d'Abū Tâleb (qui ne reçut l'autorisation du Prophète^(s) de se présenter qu'au bout du troisième appel pour permettre à d'autres de le faire, mais en vain). Durant ce duel, le Prophète Mohammed^(s) dit : « **Toute la foi s'opposa à tout l'associationnisme.** » C'est-à-dire le coup donné par l'Imam 'Alī^(p) était meilleur que l'ensemble des actes d'adoration des êtres humains et des djinns.
- L'Imam as-Sajjâd^(p), en considérant ce qu'avait fait son aïeul le Prince des croyants^(p), reconnaissait son impuissance et sa faiblesse à faire comme lui^(p) et avouait son humilité devant lui^(p) et le disait ouvertement. Il^(p) était la parure des dévots et on peut lire cela dans ses fameux *as-Sahîfat as-Sajjâdiyyah*⁽¹⁾.
- Malgré cela, l'imam al-Khomeyni^(qs) rappelle ce point fondamental que l'Imam 'Alī^(p), tous les Imams infaillibles^(p) de sa descendance et l'ensemble des créatures en dehors de Dieu (qu'Il soit Glorifié) étaient des « serviteurs » du Messenger de Dieu^(s), qu'ils n'étaient « rien » par rapport à lui^(s), que leur savoir ne représentait que les miettes de son savoir et qu'il venait que suite aux bienfaits de ses connaissances (à lui^(s)) que Dieu lui^(s) a données, aux bénédictions de la station de la Proximité qu'il^(s) a pu atteindre auprès de Dieu. Il^(s) était le Sceau de la Prophétie, c'est-à-dire englobant toutes les Prophéties et tous les Messages précédents et les menant à la perfection, extrême Manifestation de l'Unicité divine.
- L'imam al-Khomeyni^(qs) rappelle deux autres points concernant le Messenger de Dieu^(s) :
⇒ ses efforts déployés sans ménagement, ses actes d'adoration au sommet de la montagne de *Harâ'*, au point d'avoir les pieds gonflés ;
⇒ la Révélation divine : {**Tâ Hâ. Nous n'avons pas fait descendre sur toi le Coran pour te rendre malheureux.**}^(1-2/20 Tâ Hâ) C'est-à-dire, la Reconnaissance de Dieu des mérites de Son Messenger^(s), le disculpant du fait que les gens ne le^(s) suivaient pas, ne lui^(s) obéissaient pas. Cela est résultat du manque et des déficiences des gens et non pas d'un manque ou d'une déficience chez le Prophète^(s).
- Malgré cela, le Messenger de Dieu^(s) évoquait, dénonçait son impuissance et ses manques devant Dieu (qu'Il soit Glorifié), même son incapacité et son démérite.

(1)cf. Leur traduction en français aux Ed. B.A.A. et son application téléphonique (<https://bit.ly/2y0sapE>).



5-A propos de certains degrés de la pureté (d'intention) (6)

Après être revenu sur deux degrés de la pureté (d'intention), avoir rappelé l'attitude des Infaillibles^(p), reconnaissant leur manquement et leur impuissance (malgré leur station élevée) et interpellé les gens ordinaires comme nous, l'Imam al-Khomeyni^(qs) cite l'exemple du Prince des croyants^(p) et celui du Messager de Dieu^(s).

[A propos du Prince des croyants^(p)]

Le Maître⁽¹⁾ dont un seul coup le jour d'al-Khandaq était meilleur que l'ensemble des actes d'adoration des djinns et des êtres humains, selon la corroboration du Messager de Dieu^(s), faisait apparaître dans ses actes d'adoration et ses exercices spirituels

- à propos desquels 'Alî fils de Hussein, le plus adorateur des créatures de Dieu, disait qu'il lui était impossible de les égaler -

l'impuissance, l'abaissement, la reconnaissance du manque et de la déficience, plus que nous !

[A propos du Messager de Dieu^(s)]

Et le Messager^(s) de Dieu - par rapport à qui^(s), 'Alî al-Murtadâ^{(p)(2)} et l'ensemble [des êtres humains] autres que Dieu étaient ses serviteurs, bénéficiant des bienfaits de ce qui tombait de la table de ses bienfaits dans ses connaissances, instruits de ses enseignements, après qu'il fut revêtu du sceau de la Prophétie qui marquait la fin de la marche du cycle⁽³⁾ de la perfection et la dernière pierre de la connaissance et l'Unicité -

se chargea de l'Ordre [la Révélation (la 'descente')] pendant dix ans dans la montagne de Harâ' à pied et obéit [et adora Dieu] au point d'avoir

les pieds gonflés et au point que Dieu (qu'Il soit Exalté) lui révéla (fit 'descendre sur lui') ; **{Tâ Hâ. Nous n'avons pas fait descendre sur toi le Coran pour te rendre malheureux.}**
(1-2/20 Tâ Hâ).

(C'est-à-dire, « ô le pur, le guide/bien dirigé, Nous n'avons pas fait descendre sur toi le Coran pour que tu sois malheureux parce que tu es pur, un guide/bien dirigé. Si les gens ne t'obéissent pas, cela est résultat de leur manque et de leur misère, non pas d'un manque de ton cheminement ni de ta guidance ».)

Et malgré cela, il^(s) annonçait son impuissance et ses manques.

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'imam al-Khomeyni^(qs) - *Maqâlat 3* - Partie III - Chap.5 (pp185-186)

*Le mot « *ikhlas* » n'a pas d'équivalent en français. Il est souvent traduit par « sincérité » ou « loyauté », alors qu'il a un sens d'être pur, épuré, sans mélange. D'où sa traduction ici par « pureté d'intention ».

Voici des exemples du Prince des croyants^(p) et du Messager de Dieu^(s), à propos du 2nd autre niveau de purification de son intention.

(1)Le Prince des croyants^(p), l'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb.

(2)ou « qui était agréé [par Dieu] ».

(3)en allusion aux deux arcs, descendant et ascendant (le retour vers Dieu).

Sourate al-Fîl (l'Eléphant) 105 (3)

سورة الفيل

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ (١) أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي تَضْلِيلٍ (٢)

N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les gens de l'éléphant ? (1) N'a-t-Il pas rendu leur ruse dans un égarement ? (2)

وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ (٣) تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ (٤) فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍ (٥)

et Il a envoyé sur/contre eux des oiseaux par volées (3) qui les assaillaient avec des pierres d'argile (4) ainsi les a rendus comme une paille mâchée ? (5)

Reprise de la sourate, (en nous aidant de l'explication des mots de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* » puis des interprétations de cette sourate par sayyed Tabâṭabâ'i dans son « *Tafsîr al-Mizân* », sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthal* », d. Mahmoud Boṣṭani dans son « *Tafsîr al-binâ'i lil-Qurân al-karîm* », sheikh al-Hawîzî dans son « *Tafsîr Nûr ath-Thaqalayn* » (vol.8) et sheikh Habîb al-Kâzhîmi dans « *Le flambeau éclairant - dernier trentième* », traduit par d. Yehia Bonaud, pour essayer de répondre aux questions.

COMPLÉMENT D'INFORMATIONS (suite et fin)

2-Pourquoi Dieu (qu'Il soit Glorifié) a-t-Il voulu rappeler cet évènement à Son Prophète^(s) ?

Si l'on se réfère aux **circonstances** de la descente de cette sourate, telles rapportées selon certaines sources, Abu Ṭâlib aurait demandé au Prophète Mohammed^(s) :

« Mon neveu ! Es-tu choisi comme Prophète pour guider le monde entier ou seulement ton peuple ? » Le Prophète aurait répondu : « Je suis le Prophète de tous les peuples, blancs et noirs, arabes ou non-arabes. Même ceux qui sont sur les sommets des montagnes et au bord de la mer, même ceux qui parlent le persan ou le latin, je les appelle tous à l'Islam ». Quand cette réponse arriva aux oreilles de gens de Quraysh, ils dirent à Abu Ṭâlib : « Ne vois-tu pas ce que dit le fils de ton frère ? Par Dieu, si les Perses et les Romains entendent ces paroles, ils nous chasseront de la terre de la Mecque et détruiront la Ka'ba ».

Ainsi, Dieu aurait voulu rappeler à Son Prophète^(s) (mais il^(s) le savait déjà, comme l'indique la tournure « n'as-tu pas vu... » employée à la place de « tu sais.. »

pour signifier que la chose est si évidente qu'elle est comme vue de ses propres yeux) et par son intermédiaire, à tous (et en premier lieu, aux gens de Quraysh qui adoraient encore les idoles (*al-aṣṇâm*) autour de la Ka'ba, à cette époque), que personne ne peut détruire la Maison de Dieu, la Ka'ba, si Dieu ne le veut pas. Une façon de raffermir le cœur du Prophète^(s) et de ses compagnons.

De façon générale, ce verset s'adresse à **tous ceux (sans exception)** qui pensent pouvoir détruire la Ka'ba directement ou indirectement (comme en la noyant autour de gratte-ciel et d'hôtels de luxe ou en la remplaçant par d'autres centres). L'emploi du terme « **comment a agi** » plutôt que « **ce qu'a fait** » est une invitation à réfléchir sur la **modalité d'action** plus que sur l'acte lui-même, c'est-à-dire une invitation à réfléchir sur les leçons à en tirer et ne pas s'arrêter aux faits, comme une information qui passe, vite oubliée.

3- Qui était Abraha ?

Non pas un 'Arabe de l'époque de l'ignorance' de la Péninsule Arabique, mais un chrétien habashî (d'Abyssinie, l'actuelle Ethiopie) venu (début 6^{es}.) avec l'armée d'Aksoum [d'Abyssinie], envoyée à la demande du basileus byzantin, Justin 1^{er}, par l'intermédiaire du patriarche d'Alexandrie, pour venger les chrétiens persécutés à Najrân (et ailleurs) par le roi himyârî Dhû Nuwâs (qui s'était fait juif [en vue de bénéficier du soutien des Juifs et de s'assurer le pouvoir sur tout le Yémen]) et mettre un terme à ses exactions contre les Chrétiens (cf. l'histoire des '*As'hâb al-Ukhdu'd*', in L.S. No94 & 99). Cette armée défit Dhû Nuwâs, envahit tout son royaume. Le roi d'Abyssinie Kâleb désigna alors Sumyafa' Ashwa'

comme vice-roi d'Himyar. Peu de temps après, Abraha (qui était resté au Yémen avec le vice-roi) le déposa et se fit couronner roi d'Himyar à sa place. Malgré plusieurs tentatives d'invasion, le roi Kâleb ne put le déposer et dut se résigner à la situation.⁽¹⁾

Mais Abraha voulait le contrôle de toute la péninsule. Aussi, pour y arriver, il lui fallait détruire la Ka'ba qui continuait à représenter un pôle pour les tribus arabes et qui empêchait son propre essor, malgré la construction d'une superbe église à Sanâ' (ou Najrân) comme lieu d'adoration de remplacement. Comme quoi, le fait de se vêtir d'un habit religieux pour accaparer tous les pouvoirs et justifier toute injustice ou oppression n'est pas quelque chose de nouveau !





Sourate al-Fîl (l'Eléphant) 105 (3)

سورة الفيل

4-Pourquoi Dieu parle-t-Il, dans le 2^e verset, de « ruse » rendue « égarée »

alors que l'intention d'Abraha était claire (celle de détruire la Ka'ba) et que lui et ses soldats seront tous anéantis ?

Sans doute, pour indiquer la malignité de leurs âmes pensant pouvoir égarer les tribus arabes et dénaturer la véritable nature de la Ka'ba, en construisant un lieu de culte de remplacement. Et/ou pour montrer que leur ruse n'a fait qu'augmenter leur égarement.

Dieu (qu'Il soit Glorifié), en défendant Lui-même (par l'intermédiaire de ces nuées d'oiseaux) la Ka'ba et en anéantissant l'armée d'Abraha, cherchait-Il à rappeler au monde entier que c'est Lui Qui a établi la Ka'ba comme Sa Maison pour le monde entier, pour

tous les temps et que quiconque pense pouvoir défaire ce qu'Il a décidé est dans un profond égarement ?

En tout cas, cet événement rendit la Ka'ba encore plus grandiose.

Ce serait une véritable mise en garde que le répit ou l'abondance (dont certains peuvent bénéficier) ne devrait pas faire oublier.

Le centre de la Religion de Dieu, le lieu du rassemblement et de l'orientation de l'humanité, que Dieu a placé sur terre depuis le début de la création, est la Ka'ba (à La Mecque), et nul autre lieu (que ce soit le Vatican, le Temple de Salomon à Jérusalem, ou quoi que ce soit ailleurs en dehors de Sa Voie).

5-De quelles natures étaient ces pierres lancées sur l'armée d'Abraha et ses éléphants ?

Dieu (qu'Il soit Glorifié) a envoyé des nuées d'oiseaux venues du ciel avec des pierres très dures lancées sur l'armée d'Abraha et ses éléphants. De quelle nature étaient ces pierres pour rendre ainsi les gens de l'éléphant et les éléphants comme de la paille mâchée ? Avaient-elles des propriétés proches de ce nous connaissons à l'heure actuelle comme les balles explosives ?

A noter les moyens modestes utilisés (des petits oiseaux avec des petites pierres tenues dans leur bec ou dans leurs pattes) contre une armée aux apparences imposantes du haut de ses éléphants (à l'instar des armes hyper sophistiquées utilisées à l'heure actuelle

par les Grandes Puissances pour étendre et maintenir leur hégémonie) ! Combien ce châtement est humiliant pour cette armée qui voulait en imposer et combien il frappe l'imagination !

En même temps, quel défi pour ceux qui adoraient les idoles sous forme de statues (*asnam*) qui ne leur apportaient rien ni ne les nuisaient ! Tous les polythéistes avaient pu voir de leurs propres yeux l'Intervention divine pour protéger la Ka'ba alors que leurs statues, pourtant encore présentes à cette époque, « n'ont rien fait » (à moins que les polythéistes les aient amenées avec eux dans les montagnes !).

6-Quelle(s) leçon(s) en tirer pour nous ?

Par cette sourate, Dieu veut-Il nous montrer la grandeur de ce pôle jusqu'au Jour de la Résurrection ? La grandeur du Messager^(s) qui naîtra cette même année en ce lieu ? La grandeur de son Légataire^(p) né à l'intérieur même de la Ka'ba ? La grandeur de l'Imam du Temps^(qa) qui réapparaîtra en cet endroit ?

L'importance du *Hajj* mené chaque année en cet endroit, à la même date hégirienne, pour une même

durée limitée, rassemblant les peuples du monde entier, pour affirmer l'Unicité divine et le désaveu de toute forme d'associationnisme ?

La vanité ou l'inanité des prétentions de tout associationniste, de tout incroyant, arrogant, même revêtu d'habits religieux (juif, chrétien, musulman) cherchant à s'attaquer à la Ka'ba (et à l'Islam), moralement ou physiquement ?

7-Quels sont les bienfaits de sa récitation ?

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) que :

« Pour celui qui récite la sourate al-Fîl dans ses prières obligatoires, chaque terre et chaque montagne témoigneront en sa faveur le Jour du Jugement qu'il était parmi ceux qui priaient. Une voix s'élèvera qui dira : « C'est la vérité et ce témoignage est accepté, faites-le donc entrer dans Mon Paradis et ne faites pas ses comptes car il est parmi ceux que J'aime et J'aime également ses actions. » »

(*Majma' al-Bayân*, vol. 27 p274 ; *Thawâb al-A'mal* p156)

« Celui qui récite beaucoup la sourate al-Fîl, aura une monture du Paradis le Jour du Jugement qui le portera jusqu'à la Table de Lumière. »

(*Majma' al-Bayân*, vol. 27 p274)

« Dieu protège de toute calomnie durant sa vie celui qui récite la sourate al-Fîl. »

(*Majma' al-Bayân*, vol. 6 p705)

L'Imam as-Sâdeq^(p) la récitait en fixant le visage de ses ennemis.

(*Biḥâr*, vol.92 p338)

(1) Selon Procope de Césarée (historien byzantin du 6^e siècle). Cf. *Histoire de l'Eglise copte* de Martiriano Pellegrino Rongaglia, Tome IV pp253-254 et *al-Qurân nasrâniyyah* du professeur al-Hadâd, p249 - cf. (Histoires 1.20).



L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (1-3)



Après avoir pris connaissance des conférences sur l'attente de l'Imam al-Mahdi^(qa) tenues par l'imam al-Khâmine^{'i(qDp)(1)}, voici la traduction des principaux passages du livre de sayyed Abbas Nouredine⁽²⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à ce même sujet. Le premier point abordé porte sur le rôle de la société en tant que telle dans la préparation de la venue de l'Imam^(qa).

[Nous avons vu que la transformation grandiose que l'Imam al-Mahdi^(qa) va opérer au moment de son apparition se fera aussi au niveau de la **société** en tant que société. D'où la nécessité, dans le cadre de la préparation à sa sortie, de se préparer, non seulement au niveau individuel, mais aussi au niveau de la **société**, dans le cadre d'institutions sociétales.

Le propos rapporté de l'Imam al-Mahdi^(qa), cité la dernière fois⁽³⁾, soulève **le problème des croyants qui n'unissent pas leur cœur** dans le projet lié à l'apparition de l'Imam^(qa).
Qu'en est-il de la situation actuelle ?]

« L'expérience actuelle parle de **déficiences** accablantes et de **défaillances** manifestes au niveau de l'action institutionnelle.

Dans la plupart des lectures hardies [abordant cette question de l'expérience des institutions islamiques], on ne trouve pas d'explication claire sur l'échec des institutions dans le milieu des croyants. Cependant, on peut constater que cela revient à **deux facteurs fondamentaux** (qui sont peu exposés).

1 Le premier facteur est lié à la **culture** (*ath-thaqâfat*).

(Et ce qu'on entend par culture (*ath-thaqâfat*), c'est cette valeur qui se développe et s'ancre du fait de l'interaction entre les gens, les textes religieux et la réalité, au cours du temps.)

Il ne semble pas que ceux qui se préoccupaient des affaires générales se fussent efforcés à extraire les textes (religieux) qui se rattachaient à la réalité et à ses défis.

La plupart des travaux scientifiques étaient liés aux affaires individuelles.

La religion est alors apparue comme une religion de l'individu, et non pas la religion de la société.

C'est pourquoi nous avons un besoin capital d'agir dans le sens d'exposer les textes religieux (comprenant le Coran et la sunna du Prophète^(s) et des membres purs de sa famille^(p)) liés aux questions sociales pour que se forment la conscience, la clairvoyance, qui lient notre mouvement social à l'apparition de l'Imam^(qa).

2 Le second facteur est lié à la dimension **morale, spirituelle**. »

[Nous le verrons la prochaine fois.]

(1) « **L'Être Humain de 250 ans** » de l'imam al-Khâmine^{'i(qDp)} qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par s. Abbas Nouredine. Ed. *Markez Nûn* 2013 (cf. L.S. du No91 à No105).

(2) « **Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?** » (*La promesse de vérité s'est-elle approchée ?*) de s. Abbas Nouredine. Ed. B.A.A..

(3) cf. L.S. No107 p8.



La demande de pardon

« Mon Dieu !

Je Te demande pardon pour ce dont je me suis repenti à Toi et que j'ai à nouveau accompli !

Je Te demande pardon pour ce par quoi je voulais Te Face et dans quoi ce qui n'était pas pour Toi m'a troublé !

Je Te demande pardon pour les bienfaits dont Tu m'as comblé et avec lesquels je me suis renforcé pour Te désobéir !

Je demande pardon à Dieu – point de divinité autre que Lui, le Vivant, le Sustentateur, Connaisseur le dissimulé et l'apparent, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux – pour tout péché que j'ai commis, pour tout acte de désobéissance que j'ai accompli.

Mon Dieu !

Pourvois-moi d'une raison parfaite, d'une résolution solide, d'une intelligence dominante, d'un cœur pur, d'un savoir abondant, d'une bienséance brillante et rends tout cela pour moi [en ma faveur] et ne le rends pas à mon encontre, par Ta Miséricorde, ô Le plus Miséricordieux des miséricordieux !

Et que Dieu prie sur Mohammed et les membres de sa famille ! »

du Messager de Dieu⁽⁶⁾, in *Jum'at al-Wāqiyat*, citée par *Diyā as-Sālihīna* pp11-12, à réciter vers la fin de la nuit.

Il est dit que Dieu (qu'Il soit Exalté) pardonne tous les péchés à celui qui la récite même s'ils remplissaient les sept cieux et les sept terres, s'ils étaient du poids des montagnes, au nombre des [gouttes] de la pluie et de ce qu'il y a dans la terre et dans la mer, et Dieu lui inscrit l'équivalent de tout cela en bienfaits. « *Aucun de mes serviteurs ne récite cette invocation le jour ou la nuit et ne meurt, qu'il n'entre au Paradis et qu'il ne s'appauvrit jamais !* » Et selon une autre source, il faut dire ensuite 5 fois : « *Je demande pardon à Dieu – point de divinité autre que Lui, le Vivant, le Sustentateur – et je me repens à Lui.* »



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْتَغْفِرُكَ مِمَّا تَبْتُ إِلَيْكَ مِنْهُ ثُمَّ عُدْتُ فِيهِ
وَأَسْتَغْفِرُكَ لِمَا أَرَدْتُ بِهِ وَجْهَكَ فَخَالَطَنِي فِيهِ مَا لَيْسَ لَكَ
وَأَسْتَغْفِرُكَ لِلنَّعْمِ الَّتِي مَنَنْتَ بِهَا عَلَيَّ فَتَقَوَّيْتُ بِهَا عَلَى مَعَاصِيكَ
أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ عَالِمُ الْغَيْبِ
وَالشَّهَادَةِ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ لِكُلِّ ذَنْبٍ أَذْنَبْتُهُ وَ لِكُلِّ مَعْصِيَةٍ
إِزْتَكَيْتُهَا
اللَّهُمَّ أَرْزُقْنِي عَقْلاً كَامِلاً وَ عَزْماً ثَابِتاً وَ لُبّاً رَاجِحاً وَ قَلْباً زَكِيّاً
وَ عِلْماً كَثِيراً وَ أَدَباً بَارِعاً
وَ اجْعَلْ ذَلِكَ كُلَّهُ لِي وَ لَا تَجْعَلْهُ عَلَيَّ بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ
وَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ وَآلِهِ أَجْمَعِينَ.

Allāhumma inni aṣṭaghfiruka mimma tubtu ilayka minhu thumma 'udtu fihi
Wa aṣṭaghfiruka limā aradt bihi wajhaka fa-khāṭanī fihi ma laysa laka
Wa aṣṭaghfiruka li-n-ni'ami al-latī mananta bihā 'alayya fa-taqawwaytu bihā 'alā ma'āsiḩa
Aṣṭaghfiru-llāha al-ladhī lā ilāha illā huwa al-ḩayyu al-qayyūmu 'ālimu-l-ghaybi wa-sh-shahādati, ar-raḩmānu ar-raḩimu, li-kulli dhanbinn adhnabtuhu wa li-kulli ma'āsiyatinn irtakabtuhā
Allāhumma, urzuqni 'aqlann kāmīlann wa 'azmann thābitann wa lubbann rajīḩann wa qalbann zakīyyann wa 'ilmann kathīrann wa adabann bārī'ann
Wa-j' al dhālika kullahu lī wa lā taj'alhu 'alayya bi-rahmatika yā arḩama ar-raḩīmīna.
Wa ḩallā-llāhu 'alā Muḩammadinn wa ālihi ajma'īna.



A propos de connaître Dieu à partir de la du'â' al-Bahâ' (3) (explications)

- Il y a trois sortes de demande : celle au niveau de la langue, de la **parole**, celle au niveau de l'**état** (sentiment d'ambition ou de crainte) et celle au niveau de la **disposition**.
Bien sûr, nous ne parlons pas de la demande faite uniquement au niveau de la langue, c'est-à-dire des mots prononcés négligemment, sans considération de qui prononce ces paroles ou à qui elles sont adressées, parce qu'il est certain qu'elle ne sera pas exaucée. (Cf. 4 & 5/107 al-Mâ'ûn)
- L'imam^(qs) n'évoque que la 3^e sorte de demande, c'est-à-dire celle au niveau des dispositions (le niveau le plus élevé) qui n'est jamais refusée. (Cf. **{Il vous a donné de tout ce que vous Lui avez demandé.}**^(34/14 Ibrâhîm))
- Seulement, l'être humain doit connaître ses dispositions. C'est là où réside le fait qu'une demande est ou n'est pas exaucée. Dieu ne donne pas une chose demandée si elle est contraire à la disposition de celui qui la demande, ou si elle ne correspond pas à ses dispositions **effectives**.
- En effet les dispositions (*al-iṣṭâ' adât* ou *al-qâbilât*) sont en puissance en tout individu. A lui de les réaliser. Et elles ne seront totalement réalisées que si elles ont atteint le niveau des « Déterminations fixes » (*al-a'yân ath-thâbitat*). Les demandes faites à ce niveau sont totalement exaucées, parce que les dispositions y sont alors complètement réalisées, totalement effectives.
- Sans doute, le Jour de la Résurrection, nous découvrirons que ce qui avait été demandé en ce monde et qui n'avait pas été exaucé, correspondait – non pas au fait que Dieu n'a pas donné (Il est celui Qui donne sans cesse) – mais uniquement à la déficience de notre disposition, à sa non-réalisation, à sa non-effectivité.
- On peut considérer la (ou les) disposition(s) comme un récipient, un contenant (*al-wa'â'*) pouvant porter, contenir l'Effusion divine, les Noms Divins. L'être humain a été créé avec la disposition d'être une Manifestation, une Apparition des Noms et des Attributs de Dieu. Dieu nous a donné la forme humaine avec la raison et la *fitra* qui indiquent que nous avons été préparés pour recevoir les Noms de Dieu, pour être une Manifestation des Noms et Attributs de Dieu, pour être Lieu-tenants de Dieu sur terre.
- Mais au lieu de considérer nos réelles dispositions, nous nous sommes limités à demander des choses limitées de ce monde, nous nous sommes enfermés dans ces limites et nous nous sommes privés de nos réelles dispositions infinies qui n'attendent que d'être effectives. Il est rapporté dans un Hadith Qudsî : « *Ni Ma terre ni Mon ciel ne Me contiennent mais le cœur de Mon serviteur croyant.* »
- En effet, si l'individu réussit à réaliser ses dispositions illimitées, il recevra des trésors immenses de sources infinies, inépuisables.
- L'imam al-Khomeynî^(qs) rappelle alors la nécessité de se purifier, d'épurer le for intérieur. En se purifiant des impuretés de ce monde, de l'amour pour lui, et en désirant les choses spirituelles, immatérielles, l'individu se déplace vers Dieu et se dirige vers des spiritualités plus élevées. Mais tant qu'il reste préoccupé par des affaires de ce monde, tant que son objectif est la vie en ce monde, en fait, il ne vise pas, en invoquant Dieu de cette invocation, ce qui y est demandé.
- C'est pourquoi l'imam^(qs) nous met en garde contre le fait de demander des choses de ce monde avec cette invocation, parce que ces demandes deviendront un obstacle pour recevoir les Perfections et les Prodiges divins. Aussi, nous encourage-t-il^(qs) à abandonner la recherche des plaisirs terrestres, et à nous tourner vers le domaine de la raison, des lumières scientifiques, pour nous préparer à demander au-dessus de cela.
- L'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p) dit : « *Le monde ici-bas (ad-Dunia) est interdit (ḥarâm) aux gens de l'Au-delà et l'Au-delà est interdit aux gens de ce monde ; et le monde ici-bas et l'Au-delà sont interdits aux Gens de Dieu. Ils ne demandent ni le monde ici-bas ni l'Au-delà, uniquement : {Nous vous donnons à manger pour la Face de Dieu.}*^(9/76 al-Insân) »
Et qu'est-ce que la Face de Dieu ? Les Noms et les Attributs de Dieu, la « Face » étant ce qui est apparent, manifeste.



Connaître **DIEU** à partir de la du 'â' **al-BAHÂ'** (3)

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ بَهَائِكَ بِأَبْهَائِهِ وَكُلُّ بَهَائِكَ بِهِي اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِبَهَائِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as 'aluka min bahâ'ika bi-abhâhu wa kullu bahâ'ika bahiyyunn.

Allâhumma, innî as 'aluka bi-bahâ'ika kullihi

**Mon Dieu, moi je Te demande par la plus splendide de Ta Splendeur,
et toute Ta Splendeur est splendide ;
mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Splendeur tout entière.⁽¹⁾**

Après avoir commenté « *Allâhumma* » puis « *innî* », l'Imam al-Khomeynî^(qs) procède au commentaire de « *as 'aluka min.. bi..* ». Que demander à Dieu et quelles conditions doivent être réalisées pour que cette demande soit exaucée ?

« *as'alu-ka* » (je Te demande), c'est-à-dire la demande de la langue de la disposition qui n'est pas refusée et l'invocation par elle qui est acceptée et exaucée, parce que l'Agent est Complet, au-dessus de la Plénitude, et l'Effusion parfaite, au-dessus de la Perfection.

Et si cette Effusion et ce Débordement n'apparaissent pas, c'est du fait de la déficience de la disposition.

Si celui qui reçoit est prêt, disposé à recevoir, se déversent alors en lui [ce qui provient] des trésors inépuisables qui ne s'anéantissent pas et des sources infinies qui ne diminuent pas.

Il faut que celui qui invoque arrive à purifier son for intérieur et à vider son cœur de toute impureté et de tout défaut moral jusqu'à ce que la demande de ce qu'il dit [l'invocation] arrive à son état, son état à sa disposition et son apparent à son secret (l'intérieur profond), pour que son invocation soit exaucée et que son désir soit satisfait.

Efforcez-vous à ce que votre secret (l'intérieur profond) soit celui qui invoque et que votre for intérieur soit celui qui demande jusqu'à ce que s'ouvrent à votre cœur les portes du « *malakût* », que se découvrent à votre secret (l'intérieur profond) les secrets du « *jabarût* » et que le vaisseau de votre raison vogue dans la mer du Bien et des Bénédiction⁽²⁾.

[...]

Et prenez garde à ce que vous rendiez l'objectif [de l'évocation] de ces Beaux Attributs et de ces Modèles les plus Elevés⁽³⁾ – par lesquels se dressent les cieux et les terres, par la lumière desquels s'illuminent les mondes – [la satisfaction] de viles passions, de plaisirs éphémères, de désirs animalisés, bestiaux.

Mais au contraire demandez les Prodiges divins et les Lumières rationnelles, les Perfections qui conviennent à l'être humain en tant qu'être humain.⁽⁴⁾

(1) Cf. *Mafâtîh al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p629. - (2) *Sharh du 'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assassat al-a'lamî* pp12-13. - (3) c'est-à-dire ce qui ressemble le plus aux Attributs de Dieu, à Sa Grandeur, à Ses Stations, aux Manifestations apparentes de Ses Noms (cf. 60/16 an-Nahîl ; 27/30 ar-Rûm), désignant, pour les gnostiques, la Lumière de Mohammed⁽⁶⁾ et de sa famille⁽⁷⁾. (4) *Sharh*.. pp13-14.



Les étapes du Jour de la Résurrection

I-Ses marques/signes/indices (3)

Nous avons vu la dernière fois que, selon certains propos rapportés, il y a une dizaine de signes/marques avant-coureurs du Jour de la Résurrection : « *L'Heure ne se dresse pas tant qu'il n'y a pas dix signes/marques : 1)-ad-Dajjâl (« l'imposteur »)*⁽¹⁾, *2)-la fumée (ad-Dukhân), 3)-le lever du soleil à l'ouest, 4)-la bête (ad-Dâbbat) de la terre, 5)-Ya'jûj et Ma'jûj, 6), 7), 8)-trois effondrements (ou engloutissements) (khusûf) : un à l'est, un à l'ouest et le 3^e dans la Péninsule arabique, 9)-un feu qui sort de la région d'Aden, qui guide les gens vers le Rassemblement, qui descend avec eux quand ils descendent, qui se lève avec eux quand ils se lèvent.* »⁽²⁾ (ou « *qui avance avec eux quand ils avancent.* »⁽³⁾), le **10^e**-étant la descente du Prophète 'Issâ (Jésus).

Ya'jûj & Ma'jûj

Ces deux noms sont cités dans deux contextes dans le noble Coran :

1) dans la sourate al-Kahf (18)

{**Ils dirent : Ô Dhû al-Qarnayn, Ya'jûj et Ma'jûj sont des corrupteurs sur la terre..**}⁽⁴⁾

2) dans la sourate al-Anbiyâ' (21)

{**Jusqu'à ce que soient relâchés Ya'jûj et Ma'jûj et qu'ils sortent de toutes parts ✦ et que la Promesse de Vérité se soit approchée (...).**}⁽⁵⁾

« Ces mots (*Ya'jûj*) et (*Ma'jûj*) auraient une origine commune avec l'hébreu et le chinois (Gog et Magog) et indiqueraient des peuplades à la peau jaune, résidant au nord ou nord-est de la Chine, comme les Tartares, Mongols ou autres, connus pour leur despotisme et leur agressivité, vivant derrière une barrière (un barrage ? mur ? ou autres). »

(S. Hassan al-Muṣṭafawī, « *at-Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », aux mots (*Ma'jûj*) et (*Ya'jûj*))

A noter que ces deux noms sont cités, dans le noble Coran, en relation avec deux autres éléments : **Dhû al-Qarnayn** et une **barrière (sadd)**.

► le nom « Dhû al-Qarnayn »

Le nom « *Dhû al-Qarnayn* » est cité trois fois dans le noble Coran⁽⁶⁾ dans un seul contexte.

Beaucoup d'hypothèses ont été faites sur qui il était et sur le pourquoi de cette appellation.

Pour certains, il s'agit d'Alexandre le Grand.

D'autres contestent cette hypothèse en tant que Dhû al-Qarnayn est présenté, dans le noble Coran, comme étant un croyant en Dieu, Un, Unique et en l'Au-delà, et qu'il était un adorateur/serviteur de Dieu vertueux.

De plus, les dates ne conviendraient pas.

D'autres notent le fait que cette façon d'appeler quelqu'un « *dhû* » + quelque chose est spécifique au Yémen pour nommer leurs rois. S'agirait-il d'un roi yéménite ?

Enfin, certains avancent l'hypothèse qu'il s'agirait de Kûrash (Cyrus II le grand), un roi perse (560-539 avtJC) qui a fondé l'empire en réunissant les deux royaumes perse et mède. Il serait également cité dans la Bible⁽⁷⁾.

(1) « l'Imposteur », source de « *fitnat* », d'égarement et de divisions parmi les Musulmans. Selon d'autres propos rapportés, son apparition est aussi un signe/marque de l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qs) et il sera tué par lui^(qs) ou le Prophète 'Issâ^(p). Sans doute, un travail supplémentaire serait nécessaire concernant « *ad-Dajjâl* » pour arriver à mieux savoir de quoi l'on parle. S'agit-il d'une personne déterminée, de plusieurs personnes ou de créatures affublées de cet attribut au service du *shaytân* ?

(2) *al-Khisâl* de sh. Sadûq pp431-432. - (3) selon la version rapportée par *al-Bihâr* de sh. Majlisî, vol.6 p303.

(4) 94/18 al-Kahf - (٩٤) قَالُوا يَا ذَا الْقُرْنَيْنِ إِنَّ يَا جُوجَ وَمَأْجُوجَ مُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ

(5) 96-97/21 al-Anbiyâ' - (٩٧) حَتَّىٰ إِذَا فَتِحَتْ يَا جُوجَ وَمَأْجُوجَ وَهُمْ مِنْ كُلِّ حَدَبٍ يَنْسِلُونَ (٩٦) وَأَقْرَبَ الْوَعْدِ الْحَقِّ (...)

(6) 83 & 86 & 94/18 al-Kahf. - (7) Isaïe 45-1.



C'est l'hypothèse que retient l'Ayatollah Tehrânî.

En même temps, l'Ayatollah Tehrânî cite deux propos rapportés :

➔ le premier de l'Imam al-Bâqer^(p) :

« *Dhû al-Qarnayn n'était pas un Prophète mais un serviteur/adorateur vertueux, qui aimait Dieu et que Dieu a aimé. Il conseillait pour Dieu alors Dieu l'a conseillé.*

Il ordonnait la piété (la crainte de Dieu) à son peuple qui le frappa alors au front [il s'est

alors formé une bosse ?].

Il s'absenta alors.

Puis il est revenu à eux (son peuple) qui l'ont à nouveau frappé [formant alors une seconde bosse ?] et parmi vous, il y a qui est resté sur sa sunna (comme lui). »⁽⁸⁾

➔ Et le second du Prince des croyants^(p), reprenant le même contenu et précisant :

« *Il n'était pas un Prophète ni un roi, ni n'avait deux cornes en or ou en argent.* »⁽⁸⁾

► le mot « *sadd* »

Quant au mot « *sadd* »⁽⁹⁾, il indique une barrière de fer. Certains ont évoqué le mur de Chine.

Cette hypothèse a également été contestée en tant que le mur de Chine n'est pas de fer et qu'il ne détermine pas une barrière derrière laquelle se trouverait un étroit défilé.

Aussi, l'Ayatollah Tehrânî opterait-il plutôt pour deux chaînes de montagnes séparées par un étroit défilé. Il situerait donc *Ya'jûj* et *Ma'jûj* en Asie Mineure, à Lydie ou entre la Caucasic méridionale et Tiflis (l'actuelle Tblissi) en

Géorgie.

Pendant, il reconnaît que tout cela ne constitue que des hypothèses, en tant que, jusqu'à maintenant, on ne sait pas où se situe un tel barrage (*sadd*) renforcé de fer qui retient enfermée une grande nation depuis des milliers d'années, sans qu'elle ne se manifeste, ni ne fasse des sorties, des descentes, des razzias dans les territoires autour, ni n'ait de liens avec d'autres pays.

[D'autant que nous vivons à une époque où tout est lié et connu à la surface de la terre.]

► le mot « *dakkâ'a* »

Dans le verset suivant (98/18 al-Kahf), le mot « *dakkâ'a* » est cité.

C'est-à-dire, cette barrière de fer sera rendue comme de la poussière, sera pulvérisée, ne jouant plus son rôle de barrière et de blocage, ouvrant largement les passages, qu'ils soient en mer, sur terre ou dans l'air. Il n'y aura plus aucun obstacle pour le déferlement de *Ya'jûj* et *Ma'jûj*.

L'Ayatollah Tehrânî émet l'hypothèse que

peut-être ces peuplades ont été enterrées, recouvertes de terre ou de sable.

Il est possible que la barrière soit un ensemble de bâtiments des temps passés anciens qui ont été enterrés sous terre par des tempêtes de sable (par exemple) ou ensevelis dans la mer.

Ainsi, la pulvérisation de cette barrière reste un signe/marque de la Résurrection, avec la sortie et le déferlement de Gog et Magog, comme le confirment les versets suivants.

(*Ma'rifatu-l-Ma'âd*, AyatAllah Mohammed Hussein aṭ-Tehrânî, vol.4 pp35-63)

(8) *Ikmâl ad-Dîn* de sh. aṣ-Ṣadûq, *Bâb* 40 p220 ou vol.1 p421.

(9) cf. 94-97/18 al-Kahf

Équité ou largesse ?

L'équité met les choses à leur place
et la largesse les sort de leur orientation ;
l'équité est un administrateur général

tandis que la largesse est un accident (ou exposant) particulier.
Alors l'équité est la plus illustre et la meilleure des deux.

du Prince des croyants^(p), interrogé sur ce qui est meilleur, la justice (l'équité) ou la largesse,
in *Nahj al-Balâgha, Qasr al-kalâm* 431 (ou 437) p748

و سُئِلَ ع [أَيُّمَا] أَفْضَلُ الْعَدْلُ أَوْ الْجُودُ فَقَالَ ع

الْعَدْلُ يَضَعُ الْأُمُورَ مَوَاضِعَهَا وَ الْجُودُ يُخْرِجُهَا مِنْ جِهَتِهَا وَ الْعَدْلُ سَائِسٌ عَامٌّ وَ الْجُودُ عَارِضٌ خَاصٌّ
فَالْعَدْلُ أَشْرَفُهُمَا وَ أَفْضَلُهُمَا

*Al-'adlu yada'u-l-umûra mawâdi'ahâ wa-l-jûdu yukhrijuhâ min jihatihâ, wa-l-'adlu sâ'isunn 'âmmunn
wa-l-jûdu 'âridunn khâssunn fa-l-'adlu ashrafuhumâ wa afḍaluhumâ.*

La justice met la chose à sa place et la largesse la déplace de sa place. Si la largesse est répandue dans la société, elle va faire perdre ce principe fondamental. Les gens n'arriveront plus à savoir ceux qui sont méritants et ceux qui ne le sont pas. Par exemple, à l'école. Si un élève a deux points supplémentaires pour une bonne réponse donnée et qu'un autre a également deux points supplémentaires bien que sa réponse soit mauvaise, les élèves ne seront pas encouragés à réfléchir puisque le résultat est le même dans les deux cas. (Sayyed Abbas Nouredine 3/12/14)

La justice rassemble l'ensemble des gens. Celui qui est juste l'est avec tout le monde alors que celui qui fait des largesses ne le fait qu'à certaines gens, de façon spécifique. Ainsi, la justice est meilleure pour sa généralité, plus illustre pour sa globalité et plus profitable pour toute la société. (d'après *Sharah Nahj al-Balâgha* de S. A. al-Moussawî, vol.5 p521)

- *al-'adlu* الْعَدْلُ : nom d'action du verbe « *adala* » (qui indique le juste milieu entre l'excès des deux extrêmes, sans surplus ni manque)
= la justice, l'équité, le fait de mettre à sa juste place, de donner à chacun son juste droit.
- *al-jûdu* الْجُودُ : nom d'action de « *jâda* » (= être bon, excellent)
= la largesse, la générosité, la libéralité.
- *jihati-hâ* جِهَتِهَا : nom dérivé du verbe « *wajaha* » (= (s')orienter

vers, placer quelque chose comme orientation)
= côté qui fait face, aspect, face, façon.

- *sâ'isunn* سَائِسٌ : agent ou part. actif du verbe « *sâsa* » (= gouverner, diriger administrer)
= qui gouverne, administre, commande.

• *âmmunn* عَامٌّ : général.

- *âridunn* عَارِضٌ : agent ou part. actif du verbe « *arada* » (= rendre qqch visible, de façon à être regardé)

= qui se présente, survient, qui est adventice, accident.

- *khâssunn* خَاصٌّ : particulier.

- *ashrafu-humâ* أَشْرَفُهُمَا : superlatif de « *sharafa* » (= être haut, élevé, illustre)
= plus élevé, illustre des deux.

- *afḍalu-humâ* أَفْضَلُهُمَا : superlatif de « *faḍl* » (= la faveur, le surplus, le mérite, la vertu, la valeur)
= le meilleur des deux (pas de façon absolue), matériellement ou spirituellement.



La lune au bout d'une ficelle.

**Notre lien avec l'Imam du Temps^(qa),
illusion ou réalité ?**



Et cette « norma-trahison » avec

On a pu voir, à la fin de l'année dernière, un ultime sprint avant les élections présidentielles américaines, pour arriver à des déclarations officielles de « normalisation » des relations de certains pays arabes⁽¹⁾ avec l'entité usurpatrice sioniste – en échange de promesses de « généreux cadeaux » (ou de « pressions menaçantes ») – comme si l'entité sioniste n'était pas un ennemi agressif, expansionniste, représentant un grand danger dans la région⁽²⁾ !

Il n'est pas nécessaire de rappeler les échéances électorales pour comprendre cette précipitation de la part des États Unis et de l'Entité sioniste !

Mais, certains se sont demandé pourquoi ces pays arabes se sont-ils engagés dans une telle initiative – d'agir avec l'entité sioniste comme si elle n'avait pas agressé la nation arabe ni la nation islamique (et en premier lieu le peuple palestinien et les pays limitrophes), ni qu'elle était à l'origine de tous les maux de la région, et de vouloir ainsi banaliser son

existence dans la région – alors que l'axe de la résistance (armée) à l'occupation sioniste (de l'Iran au Liban, jusqu'au Yémen) n'a jamais été aussi fort ?!

Sans voir que ce processus dit de « normalisation » était voué à l'échec et qu'il n'était qu'un des résultats positifs de la présence et de la force de cet axe de la résistance !

Comment cela ?

Il nous faut d'abord faire un rappel du passé.

❖ Retour au passé

Quand les puissances occidentales ont voulu maintenir leur mainmise sur cette partie occidentale de l'Asie, à la fin de l'Empire ottoman, au début du siècle dernier, elles l'ont, en premier lieu, divisée en créant de pseudo « États », puis ont parlé d'« indépendance » tout en mettant à leur tête des régimes à leur solde, le tout scellé par la création de l'entité sioniste.

Un exemple connu de cet asservissement, le shah d'Iran. Bien que roi d'un grand pays, il obéissait aux ordres de la Grande Bretagne puis des États-Unis, jusqu'à pour nommer ses ministres et ses chargés d'affaires ! Il était en fait un pantin entre leurs mains !

Cependant, les régimes de ces États ne devaient pas apparaître comme étant leurs vassaux – même si leur existence était liée à cette division de la région, à la présence de l'entité sioniste et au soutien des grandes puissances occidentales – pour ne pas perdre leur légitimité aux yeux des peuples de la région.

Ils devaient tenir un discours 'nationaliste', 'souverain', de 'solidarité avec la cause palestinienne' et

même s'engager sur le terrain militaire (en essayant cependant des défaites (comme en 1948, 1967, 1973) renforçant ainsi le mythe de la 'suprématie' sioniste).

Et cela, parce que les peuples aspiraient à la liberté, à l'indépendance, à l'Islam, à l'unité.

(Cela ne les empêchait pas d'avoir en sous-table des relations avec l'entité sioniste, relations qui pouvaient parfois se manifester ouvertement comme lors de la signature d'un traité de paix (cf. avec l'Égypte (le 26/3/1979) et avec la Jordanie (le 26/10/1994), refusée jusqu'à maintenant par le Liban et la Syrie).)



Cette dissimulation était demandée jusqu'à ce que les facteurs culturels des peuples de la région changent petit à petit et que l'existence de cette gangrène cancéreuse sioniste soit banalisée.



Changement qui serait obtenu en menant un travail permanent, d'une part, de **répression** (musellement de toute opposition, extinction de tout souffle révolutionnaire, ou/et authentiquement islamique, solidaire à la cause palestinienne, fomentation de divisions et conflits internes (confessionnels, ethniques ou autres), et d'autre part d'« **achat** » d'élites locales (même palestinienne) grâce aux pétrodollars qui affluaient dans les pays pétroliers du golfe.

L'objectif étant d'arriver à ce que **la cause palestinienne ne soit plus prioritaire** et que les peuples de la région se détournent de leurs ennemis véritables vers un autre, fictif – l'Iran, en l'occurrence, qui, après sa révolution islamique, était devenu un véritable danger pour les ambitions des grandes puissances et un ennemi idéal en tant que n'étant pas un pays arabe et de plus se référant à une branche minoritaire de l'Islam –.⁽³⁾



I'entité sioniste.. déjà trahie ?

❖ Le début des années 1980, une période charnière ?

Il semblerait que le début des années 80 du siècle dernier (c'est-à-dire juste **après** la victoire de la Révolution Islamique d'Iran), constitue un tournant dans la politique sioniste en Europe et en Asie occidentale, avec :

- d'une part, le début de la création d'un lobby sioniste pro-israélien en Europe, en premier lieu en France.
- d'autre part, l'invasion israélienne du Liban en Juin 1982.

Si l'attentat de la rue Copernic (le 3/10/1980) et celui de la rue des Rosiers (le 9/8/1982), tous deux fomentés en France par le Mossad, le 1^{er} en vue de forcer la communauté juive à créer un lobby sioniste pro-israélien en France (qui sera pris en charge par le C.R.I.F. et l'ELNET⁽⁴⁾) et le 2nd en vue de soumettre la classe politique et intellectuelle française (en l'amadouant et/ou la menaçant), semblent avoir plus ou moins donné les résultats escomptés (notamment, en arrivant

à faire assimiler l'antisémitisme à de l'antisémitisme et l'Islam au terrorisme, et à imposer une propagande pro-israélienne tous azimuts ou à défaut la loi du silence (une sorte d'omerta)⁽⁵⁾, l'invasion du Liban en juin 1982 aura provoqué l'effet inverse.



En effet, si elle a réussi à chasser la résistance palestinienne du Liban et à neutraliser l'influence française dans ce pays, elle aura cependant donné naissance à une autre résistance, fondamentale,

déterminée, tenace contre l'occupant sioniste, qui ne cessera de se développer et de se renforcer au cours des années jusqu'à aboutir au retrait (à la retraite) de cette soi-disant armée 'invincible' de la majorité des territoires en mai 2000.

Et les pressions et ingérences directes américano-saoudo-sionistes sur tous les plans, politique, militaire, sécuritaire et financier⁽⁶⁾ n'auront pas réussi à modifier la position de ce pays par rapport à l'ennemi sioniste.

Depuis, les événements se sont précipités : invasion militaire américaine de l'Irak, politique de déstabilisation des pays de la région, création de conflits internes ou régionaux, montée de soi-disant mouvements révolutionnaires, enfin apparition de bandes terroristes « *takfiries* » (Daesh et compagnie).

Tous ces complots seront mis en échec grâce aux forces de la résistance de plus en plus puissantes.

❖ Alors cette actuelle vague de « norma-trahison », un recul ou une avancée ?

Si elle indique une volonté de l'axe du « mal » américano-saoudo-sioniste, de former une coalition impliquant ces pays, politiquement, idéologiquement, financièrement ou militairement, dans la lutte contre l'axe de la résistance et de créer l'illusion de l'avènement d'un 'nouvel Moyen Orient', d'une 'ère de stabilité', elle révèle en même temps **sa faillite** pour en être venu à faire tomber le masque de ses alliés.

Le véritable visage de ces gouvernements enfin mis à découvert ! Le voile de ces gouvernements « *sufyâni* » sanguinaires enfin enlevé !

En même temps, le sort de ces régimes est clair, cette tentative de coalition étant vouée à l'échec, comme l'a été celle que l'Arabie Saoudite a tenté de mettre en place au Yémen contre son peuple !



Bien connaître son ennemi (et ses amis) !

Et cela est une chose importante. Dans tout combat, il faut d'abord bien connaître qui sont les ennemis et qui sont les véritables amis. La dissimulation de la véritable nature de ces régimes avait semé la confusion et égaré plus d'un. « **Le pire des ennemis est celui dont les ruses sont les plus dissimulées** » disait le Prince des croyants^{(p)(7)}. Aussi, leur mise à découvert ne peut que favoriser une juste prise de conscience, une réelle mobilisation. Elle est meilleure que la dissimulation.

Le moment est venu où les cartes sont mises sur table, où la vérité apparaît toute nue, où ceux qui la veulent, voient leur chemin tracé et ne s'égareront plus.

Et cela ne manquera pas non plus d'avoir des répercussions en Occident, au moins auprès de son opinion publique qui, semble-t-il, « *est restée dubitative face à l'offensive médiatique sioniste et continue d'afficher majoritairement sa sympathie pour la cause palestinienne* »⁽⁵⁾.

Dieu est Vérité et (qu'Il soit Glorifié) avec ceux qui sont avec Lui !

Certes, la vigilance est de rigueur ! Faire attention aux ruses de l'ennemi américano-saoudo-sioniste en déclin et de ses acolytes, à leurs tentatives de division, à leur technologie au service du mal, à leurs attentats-suicides, à leur propagande mensongère répandue au moyen de leur



mass-média et de leurs réseaux sociaux, le nouveau président des Etats Unis n'y changeant rien.

Mais vigilance ne veut pas dire peur car « **Dieu est avec moi** » comme dit le Prophète Moussa^(p) à son peuple quand ils arrivèrent effrayés face à la mer et les troupes de Pharaon derrière eux, et qu'il^(p) frappa, de son bâton, la mer qui se fendit en deux pour laisser passer bani Isrâ'îl et qui se referma sur Pharaon et ses soldats.

Reste la **question** : sommes-nous prêts au jihad ? à faire un bon prêt à Dieu ? à donner notre vie dans la voie de l'Imam du Temps, l'Imam al-Mahdî^(qa) ? « *La victoire est proche, in shâ Allah* » nous affirme l'imam al-Khâmine^{'î'(qDp)} comme pour nous encourager à dire oui.



(1)les Emirats Arabes Unis (EAU), en échange de l'achat de super F35, annoncée le 13/8/2020 et signée le 15/9/2020 ; le Bahreïn, annoncée le 11/9/2020 et signée avec les (EAU) le 15/9/2020 à la Maison Blanche ; le Maroc, en échange d'une déclaration américaine de la « marocanisation » du Sahara Occidental (comme s'il leur appartenait ?!), annoncée le 10/12/2020 et signée le 22/12/2020 ; le Soudan, en échange d'une aide d'1 milliard de dollars pour rembourser sa dette à la Banque Mondiale et sa suppression de la liste noire américaine, annoncée le 23/10/2020 et signée le 6/1/2021. Le nouveau président américain tiendra-t-il les engagements de son prédécesseur ?

Déjà les premiers signes de trahison apparaissent..

(2)que la revue L.S. a dénoncées dans son No106 p16.

(3)cf. t.me/BaaPolitics <http://r.islamona.center/3V1>

(4)CRIF : Conseil Représentatif des Institutions Juives de France ; Elnet : European Leadership Net-work, ONG en vue de renforcer les liens entre la France et l'entité sioniste (en ciblant les leaders, patrons et élus).

(5)cf. l'enquête faite par le journaliste Jean Stern, publiée en plusieurs épisodes par la Lettre d'Orient XXI^e sous le titre « *France-Israël. Lobby or not lobby* » janvier 2021 et cf. L.S. No61 & No62 & No99.

(6)comme, à l'heure actuelle, l'empêchement de former un gouvernement et le hold-up du siècle des comptes et dépôts bancaires des Libanais et d'étrangers.

(7)*Ghurat al-Hikam*, No5781 (ou No33 p785).

Ecrire ce que l'on apprend



pour.. bien le garder [en mémoire] ..

« *Enchaînez le savoir.* » On lui demanda : « Que veut dire « *l'enchaînez [le savoir]* » » ? Il^(s) dit : « *l'écrire.* » ou « *Sa transcription/enregistrement par écrit.* »

(du Messager de Dieu^(s) in *Munyat al-Murîd* d'ash-Shahîd ath-thâni, p340 – *Mizân al-Hikmah*, vol. 3 p2663)

LE BON GESTE



Le Prince des croyants^(p) parlait aux morts ..

Il est rapporté de Habbat al-'Uranî :

« Je suis sorti avec le Prince des croyants, vers midi.
Il s'arrêta à Wadi-s-Salâm, comme s'il^(p) parlait à des gens.
Je restai debout, lui se tenant debout, jusqu'à en être fatigué.
Alors je m'assis jusqu'à m'en lasser.
Je me relevai jusqu'à ce qu'il m'arrivât
ce qui m'est arrivé la première fois.
Alors je me rassis jusqu'à m'en lasser.
Je me levai à nouveau, rassemblai mon vêtement et dis :

*« Ô Prince des croyants ! J'ai pitié de toi.
Cela fait longtemps que tu es debout,
alors repose-toi un peu. »*

Et j'étendis mon vêtement par terre pour qu'il s'assoie dessus.

Il^(p) dit : « Ô Habbat !

Ce n'est qu'une discussion avec un croyant ou sa compagnie. »

Je dis : « Ô Prince des croyants ! Ils sont ainsi ? »

Il^(p) dit : « Oui !

Si cela t'était découvert,

***tu les verrais regroupés par cercle, en train de discuter.** »*

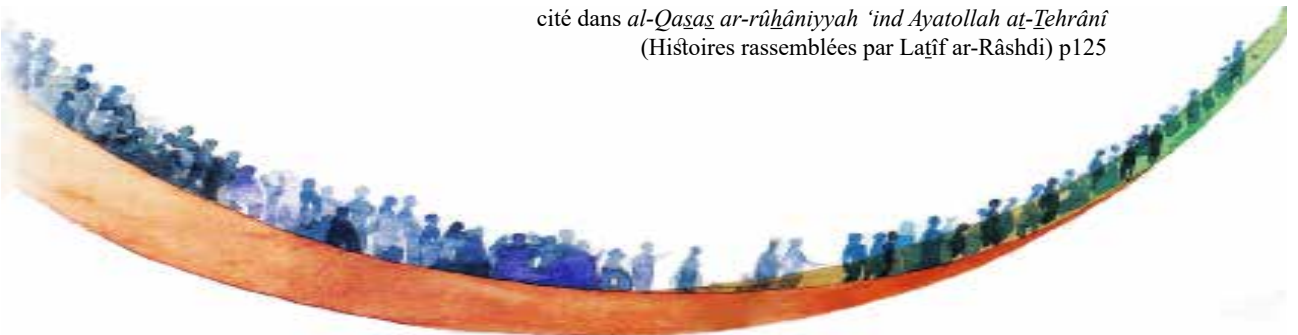
Je dis : « Des corps ou des esprits ? »

Il^(p) dit : « **Des esprits !**

*Il n'y a pas de croyant qui ne meure n'importe où sur terre,
qu'il ne soit dit à son esprit :*

*« **Va à Wadî-s-Salâm, c'est un endroit du Paradis Eden.** » » »*

cité dans *al-Qaṣaṣ ar-rûḥâniyyah* 'ind Ayatollah at-Tehrâni
(Histoires rassemblées par Laṭîf ar-Râshdi) p125



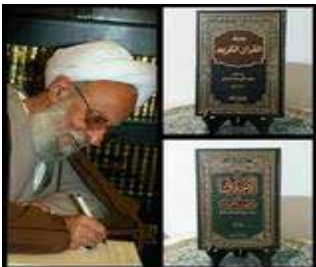


Qui était **Ayatollah Misbâh al-Yazdî** ?

Nous a quittés, au premier jour de cette nouvelle année 2021, une des plus grandes personnalités scientifiques de notre époque, une autorité notamment au niveau des sciences religieuses, du droit, de la philosophie, des sciences sociales et des sciences humaines.

Pendant des dizaines d'années, il^(qs) diffusa, en toute humilité et piété, dans les établissements religieux scientifiques, un riche enseignement religieux profond, développant la réflexion notamment sur le noble Coran et sur les questions de morale et de philosophie, formant des générations de brillants étudiants influents. Ce riche enseignement, il le reprenait, le réexaminait, le complétait, le réécrivait en cas de besoin, en vue de sa publication.

Ainsi, il laissa derrière lui des dizaines d'ouvrages de valeur dans les domaines de la philosophie islamique, de la morale, du dogme et de la théologie unicitaire, de la comparaison entre les différentes confessions religieuses, comme « *Ma'rifat Allâh* », « *Ma'rifat al-Kawn* », « *Ma'rifat al-Insân* », « *Ma'rifat al-Qur'ân* », « *al-Akhlâq fi-l-Qur'ân* », « *al-Mujtama' wa-ta'rikh fi-r-ru'yat al-qur'âniyya* », « *Sharah al-jiz' al-awwal, wa-th-thâmin min-al-asfâr al-arba'at li Sadr ad-dîn ash-Shîrâzî* ».. pour ne citer qu'eux.



Il entra très jeune dans la *haouzah* de Yazd (sa ville natale) où il étudia les sciences religieuses jusqu'au niveau d'« *as-sutuh* ». Puis il se rendit à Najaf pour continuer ses études au niveau d'« *al-bahth al-khârij* ». Mais il n'y resta pas longtemps, préférant aller à Qum (en Iran) pour étudier le droit (*al-fiqh*) auprès de l'imam al-Khomeynî^(qs), la philosophie et l'interprétation du Coran auprès de sayyed TabâTabâ'î^(qs). Il assista également pendant une quinzaine d'années aux cours de sheikh Bahjat^(qs) qu'il affectionnait particulièrement.

Durant la révolution islamique, il joua un rôle important, surtout au niveau politique et culturel, aux côtés des autres savants révolutionnaires comme shahîd Muṭaharî et shahîd Beheshtî. Il participa à la fondation de l'Institut scientifique, culturel, didactique « Dans la Voie de la Vérité ».

Un jour que les savants de Qum attendaient la visite de l'imam al-Khâmine'^(qd) au sanctuaire de sayyida Fâṭimah al-Ma'sûmah^(p), sheikh Misbâh al-Yazdî s'était approché au plus près de la porte pour l'accueillir. Quand l'imam al-Khâmine'^(qd) arriva, il s'empressa vers lui pour lui embrasser la main – ce que l'imam refusa, retirant hâtivement sa main. Alors, bien qu'il fût un grand savant, âgé, il se précipita vers le sol pour embrasser ses pieds. L'imam l'attrapa au niveau de ses bras pour l'en empêcher et le prit dans ses bras, bloquant toute nouvelle tentative d'embrasser sa main... Puis, lors de la rencontre, de la réunion, sheikh Misbâh al-Yazdî s'assit devant l'imam al-Khâmine'^(qd), comme un élève devant son maître, ou un fils devant son père, alors qu'il était un grand savant en religion, en philosophie islamique et en gnose. Il était un exemple d'humilité, de piété, de foi et d'amour en Dieu.



Puis, après la victoire de la Révolution islamique, suivant les directives de l'imam al-Khomeynî^(qs), il participa à la réforme des *haouzah* religieuses scientifiques et à la fondation d'autres instituts en vue d'approfondir, de développer et d'enseigner les sciences religieuses. Ainsi, il fonda l'Institut de l'imam al-Khomeynî^(qs) pour l'enseignement et la recherche scientifiques, qu'il dirigea jusqu'à sa mort.

Membre de l'Assemblée des Experts de la Direction d'Iran (un conseil chargé de nommer, superviser (et éventuellement démettre), le guide suprême), il était également un des membres de la Haute Assemblée du Rassemblement mondial d'Ahl al-Beit^(p)..

Grand défenseur de la Révolution islamique, il croyait fermement en la « *wilâyat al-faqih* » que l'imam al-Khomeynî^(qs) avait revivifiée, et il vouait un grand amour pour le « *wali al-faqih* ».



Vivifier la nuit du 15 Sha'bân

« Elle est la meilleure nuit après celle d'al-Qadr.



Durant cette nuit, Dieu fait don de Ses Faveurs à Ses Serviteurs et leur pardonne par Sa Grâce.

Alors, faites des efforts dans la proximité vers Dieu Très-Elevé durant cette nuit.

Car c'est une nuit durant laquelle Dieu S'est fait le serment à Lui-même de ne repousser aucun solliciteur tant qu'il ne demande pas à Dieu un acte de désobéissance.

Elle est la nuit que Dieu nous a accordée à nous, Gens de la Maison, au même titre qu'Il a accordé la nuit d'al-Qadr à notre Prophète^(s).

Efforcez-vous, durant cette nuit, d'invoquer Dieu Très-Elevé et de Le louer ! »

De [l'Imam] al-Bâqer^(p), interrogé sur les faveurs de la nuit du 15 Sha'bân, rapporté par [l'Imam] as-Sâdeq^(p), *Mafatih al-Jinân* p573 aux Ed. B.A.A

- ♦ Parmi les bénédictions grandioses de cette nuit, celle de la **naissance du « Sultan de l'époque », de « l'Imam du Temps »** (que nos esprits soient en rançon pour lui). Il^(qa) naquit avant l'aube de l'année 255H à Sarr Man Ra'â [l'actuelle ville de Sâmorâ' située au nord de Bagdad]. Et cet événement augmente la noblesse et les grâces de cette nuit.
- ♦ Il est rapporté pour cette nuit de nombreux actes dont :
 - La douche rituelle (les grandes ablutions) qui entraîne l'allègement des péchés.
 - Des prières, des invocations et des demandes de pardon, comme le faisait l'Imam Zayn al-'Abidîne^(p).
 - La visite (*ziyârat*) à [l'Imam] al-Hussein^(p). Elle est la meilleure chose à faire durant cette nuit. Elle entraîne le pardon des péchés. Celui qui veut avoir la main serrée par 124 000 Prophètes, qu'il le^(p) visite durant cette nuit !
 - Dans un hadîth, il est dit : « *Le cœur de celui qui veille durant cette nuit (l'âme) ne mourra pas le jour où les cœurs mourront.* »
 - Voir *Mafatih al-Jinân* pp573-589 aux Ed. B.A.A.



Notre relation avec les biens/argent

Prélude (4a)

Avant d'étudier les maladies du cœur liées à l'amour (blâmable) pour les biens/argent (*al-mâl*), il reste un dernier point à aborder, celle de la vision de l'islam concernant les moyens de subsistance ou ressources (*ar-rizq*).

► L'imam al-Khomeyni^(qs) cite un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) à ce sujet⁽¹⁾ :

« De la justesse (ou authenticité) de la certitude du Musulman est qu'il ne cherche pas à satisfaire les gens [en provoquant] la Colère de Dieu ni ne les blâme de ce que Dieu n'a pas donné⁽²⁾.

Car l'avidité de l'avidie n'amène pas les ressources (*ar-rizq*), ni la détestation de quelqu'un qui déteste ne les renvoie. Si l'un d'entre vous fuyait ses ressources comme il fuit la mort, ses ressources le saisiraient comme la mort le saisit. »

Puis il^(p) ajouta : « C'est que Dieu, par Sa Justice et Son Équité, a placé le repos et l'aise dans la certitude et la satisfaction et Il a placé les soucis et la tristesse dans le doute et la colère. »⁽³⁾

► Ce genre de propos qui parlent de façon apparente de la partition et de la mesure des ressources, de même que ces quelques versets bénis ne contredisent pas ces propos rapportés qui poussent à la recherche des ressources, qui confirment l'acquisition et le commerce et qui voient comme détestables (selon la législation islamique) l'abandon du travail et le retrait pour acquérir les ressources. (...)

Il est rapporté de 'Alî fils de 'Abd al-'Azîz, de l'Imam as-Sâdeq^(p) [qui l'interrogea] :

-« Qu'a fait 'Omar fils de Muslim ? »

-Je lui dis : « Que je sois placé en rançon pour toi, il s'est mis aux actes d'adoration et a abandonné le commerce. »

-Il^(p) dit : « Malheur à lui ! Ne sait-il pas que l'abandon de la recherche [des moyens de subsistance] fait que son invocation ne sera pas exaucée ?

Il y avait un groupe de compagnons du Messenger de Dieu^(s) qui, au moment de la révélation de ce verset :

{..Celui qui craint Dieu, Il lui donnera une issue [favorable] ♦ et le pourvoira d'une façon sur laquelle il ne comptait pas..}^(2-3/65 at-Talâq), ont fermé les portes et se sont mis à adorer [Dieu]. Ils dirent :

« Il nous suffit ». Le Prophète^(s) en fut informé. Il^(s) s'adressa à eux et leur dit : « Qu'est-ce qui vous

a poussés à agir ainsi ? »

Ils dirent : « Ô Messenger de Dieu, Dieu se charge de nos moyens de subsistance, alors nous nous sommes mis à adorer [Dieu]. »

Il^(s) dit : « Celui qui agit ainsi n'est pas exaucé. Vous devez rechercher [vos moyens de subsistance]. »⁽⁴⁾

Ainsi, la recherche des ressources fait partie des charges des serviteurs/adorateurs de Dieu.

Quant à l'organisation des choses et l'agencement des causes apparentes et non apparentes qui sortent la plupart du temps du choix des serviteurs, ils sont selon la mesure du Créateur (qu'Il soit Exalté).

(*al-Arba'ûna Hadîthann*, de l'imam al-Khomeyni^(qs) H32 pp613-614)

Il est rapporté de l'Imam al-Hassan al-Mujtabâ^(p) :

« Ne t'applique pas dans la recherche [des ressources] de (comme dans) la lutte de l'ennemi, ni ne t'en remets sur la mesure de la remise du total soumis, car la production de la faveur relève

de la sunna et la demande avec la modération relève de la pudeur (*al-'iffat*). La pudeur (*al-'iffat*) ne repousse pas une ressource ni l'avidité n'attire une faveur. Car les ressources sont réparties et le recours à l'avidité est un péché. »⁽⁵⁾



De l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *N'abandonne pas la demande des ressources de son licite parce qu'elle est une aide pour toi dans ta religion, attache ta monture et compte [sur Dieu].* »⁽⁶⁾

Et du Prince des croyants^(p) :
« *Pour toute ressource, il y a une cause alors soyez modérés dans la demande.* »⁽⁷⁾

► Revenons au premier propos rapporté cité.
L'être humain qui jouit d'une véritable certitude et qui connaît le cours des choses, doit savoir – dès le moment où il ne languit pas à rechercher les moyens de subsistance, même ! où il se met à assumer ses obligations rationnelles et légales pour l'acquisition, sans se fermer sur soi-même les portes de la recherche [des ressources] – ainsi, cet individu doit savoir

que toute chose [provient] de la Substance Sainte de Dieu (qu'Il soit Exalté) et qu'aucun autre existant n'a d'influence dans l'existence, ni dans les perfections de l'existence.. Le demandeur, la demande et le demandé reviennent à Dieu (qu'Il soit Glorifié).

En résumé, la question des ressources est une branche de celle du déterminisme (*al-jabar*) et de la délégation ou procuration (*at-tafwid*).

(*al-Arba 'ûna Hadîthann*, de l'imam al-Khomeynî^(qs) H32 p613)

► A propos des **deux marques** de la véritable certitude (d'une personne) concernant les ressources – qui sont qu'« *elle ne satisfait pas les gens avec la Colère de Dieu* » & qu'« *elle ne blâme pas les gens de ce que Dieu n'a pas donné* » –.

• « Il faut savoir que celui qui désire obtenir la satisfaction des gens, qui développe ses efforts pour dominer leurs cœurs et leurs raisons, agit ainsi parce qu'il est convaincu que ceux-là ont un rôle positif et influant dans ce qu'il désire et ambitionne.

Ainsi ceux qui aiment les biens/argent, adorent le dinar [on dirait aujourd'hui le dollar], s'abaissent devant les détenteurs de richesses, s'humilient devant eux et s'approchent d'eux. » (...)

• « Alors que ceux qui se sont éduqués eux-mêmes à travers l'entraînement de l'âme sous tous les aspects et qui se sont efforcés à rechercher la Satisfaction de Dieu (qu'Il soit Glorifié), sortent de ce cercle. (...)

Ceux-là dirigent leur certitude vers la ferme conviction que les moyens apparents, les formes ayant une influence sont dans la Volonté

Eternelle, Parfaite, Existentielle [la Volonté de Dieu] et qu'il n'y a aucun rôle pour autre que Dieu. Ils ne demandent rien à personne. Ils croient qu'Il est le Propriétaire, Celui Qui influence en ce monde et dans l'Au-delà.

Ils croient, d'une pleine foi et avec certitude (qui n'est pas mélangée au manque, à l'hésitation) en : {Dis : « **Mon Dieu ! Maître de la Royauté, Tu donnes la Royauté à qui Tu veux et Tu la retires de qui Tu veux.** »} (26/3 Ale 'Imrân)

De sorte qu'ils voient que Dieu (qu'Il soit Glorifié) est le Maître de la Royauté de l'existence et que l'ensemble des dons proviennent de Sa Substance Sainte – la rétention (*al-qabad*) et l'extension (*al-basat*) dans l'existence et ses perfections émanent de Lui (qu'Il soit Glorifié) selon l'agencement de l'organisation et les intérêts potentiels (ou inhérents).

(*al-Arba 'ûna Hadîthann*, de l'imam al-Khomeynî^(qs) H32 pp614-615)

(1)cf. le 32^e hadîth de son livre *al-Arba 'ûna Hadîthann*, portant sur les ressources (*ar-rizq*) pp609-619.

(2)selon une interprétation supposée par al-Kâshânî et reprise par l'imam al-Khomeynî^(qs), il s'agirait « *de ce que Dieu n'a pas donné à eux (aux gens)* ». (p612).

(3)*Usûl al-Kâfî*, vol.2, *Kitâb al-imân wa-l-kufr*, Bâb 216 *Faql al-yaqîn*, pp63-64 H2.

(4)*Wasâ'il ash-shi'at*, vol. 12, Bâb 15 *Muqadamât at-tijârat*, H7.

(5)*Bihâr*, vol.78 p106 H4 et de même de l'Imam al-Hussein^(p) in *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.13 p35 : لرجل (ع) قال الإمام الحسن المجتبي

يا هذا ! لا تجاهد الطلب جهاد العدو، ولا تتكل على القدر أتكال المستسلم، فإن إنشاء الفضل من السنة، والإجمال في الطلب من العفة، وليست العفة بدافعة رزقا، ولا الحرص بجالب فضلا، فإن الرزق مقسوم، واستعمال الحرص استعمال المأثم.

(6)*al-Amâlî* de sh. Mufid, vol.1 p172

(7)*Ghurar al-Hikam wa durar al-kalim*, No9199 à propos d'« *ar-rizq* ». لِكُلِّ رِزْقٍ سَبَبٌ فَأَجْمِلُوا فِي الطَّلَبِ



Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
**Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon
 de ce qu'il y a sur terre !** (168/2 al-Baqara)



le café

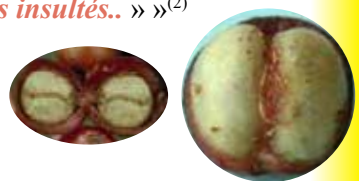
(القَهْوَة - al-qahwat)

Deux propos rapportés citent le mot (al-qahawât - القَهَوَات) :

➤ Dans les recommandations du Messenger de Dieu⁽⁶⁾ à Ibn Mas'ûd, le Messenger de Dieu⁽⁶⁾ met en garde contre l'arrivée, à la fin des temps, de gens hypocrites qui présentent plusieurs particularités dont : **« Ils sont des hypocrites de la nation à la fin des temps, buveurs d' »** al-qahawât ». ⁽¹⁾

➤ Dans les dernières recommandations du Messenger de Dieu⁽⁶⁾ lors de son Hajj d'adieu, rapportées par Jâber bn Abdallah al-Ansârî, le Messenger de Dieu⁽⁶⁾ met en garde contre l'arrivée, à la fin des temps, de châtiments divins sur terre : « Quand il⁽⁶⁾ finit les rites du Hajj, il⁽⁶⁾ appela les gens et les réunit autour de lui⁽⁶⁾ pour leur dire ce qui va se passer après lui⁽⁶⁾. Puis il⁽⁶⁾ se mit à pleurer et les gens pleurèrent avec lui⁽⁶⁾ de ses pleurs. Puis il⁽⁶⁾ annonça **l'arrivée de châtiments divins sur terre**. Un groupe de ses compagnons lui⁽⁶⁾ demanda quand cela arrivera. Il⁽⁶⁾ répondit : **« Quand les prières seront retardées, les passions/instincts suivies, « al-qahawât » bues, les pères et les mères insultés.. »** ⁽²⁾

Que signifie le mot **« al-qahawât »** dans ces deux propos rapportés ? Désigne-t-il le **café** tel connu à l'heure actuelle ? Voici l'avis de savants en religion et en langue.



➔ **« al-qahawât » est l'un des noms du vin** (al-khamr). ⁽³⁾

➔ **« al-qahawât » : le vin** (al-khamr), appelé ainsi parce qu'il coupe l'appétit de l'être humain (qu'il fait partir l'envie de manger ou en donne l'aversion). ⁽⁴⁾

➔ **« Cependant, s'il est possible que le vin soit le sens voulu, il n'est pas non plus impossible, qu'« al-qahawât » ait le sens connu à l'heure actuelle [le café] avec l'indice de la « fin des temps »** ⁽⁵⁾

➔ [En tout cas, **« al-qahawât »**, dans les deux sens, est une boisson très répandue à l'heure actuelle. ⁽⁶⁾

➔ Les grains d'**« al-bunn »** (mot désignant le café originaire du Yémen), s'appellent **« al-qahwat »** :

« J'ai interrogé **Ibn Sînâ** sur **« al-qahwat »**, s'il est bon, nuisible, profitable ou pas. Il répondit :

« **« al-Qahwat »**, comme beaucoup de remèdes, est bénéfique dans certains cas.

• **Quant à son côté bénéfique** du point de vue de la chaleur et du froid, selon l'apparence, il est pondéré, penchant un peu vers le froid. Il n'est pas loin d'être composé de forces dont certaines sont chaudes. Par elles, la digestion a lieu et d'autres actions de ce genre. Beaucoup de remèdes sont ainsi.

• **Quant à comment il agit**, c'est-à-dire du point de vue de l'humidité et de la sécheresse, nous voyons qu'il penche vers la sécheresse, parce qu'il assèche les corps et change le tempérament.

• **Quant à la mesure de son profit, cela varie selon la façon de son utilisation.** (...)

• **Il n'y a pas de doute que sa [consommation] en grande quantité est nuisible**, surtout pour ceux qui ont un tempérament sec. Il n'est pas loin qu'il ait comme effets d'affaiblir les facultés et de provoquer la faiblesse selon le tempérament.

• **Le café, après avoir mangé (après le repas), est profitable pour la digestion à condition qu'il ne pénètre pas les aliments crus. Aussi, il est préférable de prendre le café après avoir mangé, en état de digestion.**

• **Et il est bénéfique pour ceux qui ont une humeur froide et humide mais il est nuisible pour ceux qui ont un tempérament sec.**

• **Sa consommation est tiède parce qu'il est meilleur du point de vue du goût et a plus d'effet. L'ajout de sucre ou de miel aide à ses effets.** ⁽⁷⁾

(1) citées dans *Makârem al-Akhlâq* de sh. Tabursî (5^e-6^e siècles Hégériens). - (2) citées dans *Jâmi' al-Akhhbâr* de sh. Mohammed fils de Mohammed as-Sibzawârî (7^e siècle Hégirien). - (3) selon sh. al-Hur al-'Amilî (11^e siècle Hégirien), in *Wasâ'il ash-shi'at* où il rapporte ces recommandations du Messenger de Dieu⁽⁶⁾ à Ibn Mas'ûd en citant *Makârem al-Akhlâq*, vol.15 p343 & vol.25 p384 ; al-'Allâmat Mohammed Bâqer al-Majlisi (10^e-11^e siècles Hégériens), in *Bihâr al-Anwâr* où il rapporte les dernières recommandations du Messenger de Dieu⁽⁶⁾ au Hajj d'adieu citées dans *Jâmi' al-Akhhbâr*, (vol.52 pp262-263). - (4) *Kitâb al-'Ayn* d'al-Khalîl Ibn Ahmed al-Farâhîdî (2^e siècle Hégirien), vol.4 p64 ; *al-Muhtâf li-lughat* d'aş-Sâhib bn 'Abbâd (4^e siècle Hégirien), vol.4 p18 ; *Fiqh al-lughat* de 'Abd al-Malek fils de Mohammed Tha'âlâbî (5^e siècle Hégirien), p293 ; *Kitâb al-Mâ'* de 'Abdallah fils de Mohammed Azadî (5^e siècle Hégirien), vol.3 p1078. - (5) selon sh. al-Hurr al-'Amilî (11^e siècle Hégirien), in *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p384. - (6) saud que si c'est dans le sens de 'vin', il est clairement illicite et que si c'est dans le sens de 'café' il est licite chez tous les savants. - (7) *Kitâb al-Mâ'* de 'Abdallah fils de Mohammed Azadî (5^e siècle Hégirien), vol.1 p150 interrogeant Ibn Sîna (370H/980-427H/1037).





Les Dents

2-Ce qui protège les dents (2)



- ◆ **Manger du pain avant de manger des sucreries**
- ◆ **Ne pas boire de l'eau froide après avoir mangé qqch de sucré ou de chaud**
- ◆ **Louer Dieu en entendant qqun éternuer**
- ◆ **Se peigner avec un peigne en ivoire**

► **Manger un morceau de pain avant de manger des sucreries** (cf. L.S No2 & 70)

« *Quiconque veut que ses dents ne se détériorent pas, ne doit manger des sucreries qu'après [avoir mangé] un morceau de pain.* »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*; vol.59 p325 citant *ar-Risâlat adh-dhahabiyat*)

► **Ne pas boire de l'eau froide après avoir mangé qqch de sucré ou de chaud (ou pimenté)**

« *Boire de l'eau* (cf. L.S. No63 & 64) *froide après avoir mangé qqch de sucré* (cf. L.S. No70) *ou de chaud* (ou pimenté), *fait partir les dents.* »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*; vol.59 pp321-322 citant *ar-Risâlat adh-dhahabiyat*)

► **Dire ... en entendant quelqu'un éternuer**

« *Celui qui, quand il entend quelqu'un éternuer, loue Dieu, fait Ses Eloges et prie sur Mohammed et la famille de Mohammed, ne se plaindra jamais de ses dents ni de son œil.* » (ou)

« *Si quelqu'un dit, en entendant quelqu'un éternuer : « Louange à Dieu en tout cas, de ce qui est de l'ordre de ce monde et de l'Au-delà ! » et « Que Dieu prie sur Mohammed et sur sa famille », il ne verra aucun mal dans sa bouche.* »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p354)

► **Se peigner avec un peigne en ivoire**

« *Se peigner les cheveux avec un peigne en ivoire fait pousser les cheveux sur la tête, chasse les vers du cerveau, éteint la bile et purifie la gencive et la chair entre les dents.* »

(de l'Imam Abû al-Hassan al-'Askari^(p), *Makârem al-Akhlâq* p72)



L' éducation de nos enfants ...

Une autre dimension de l'éducation de nos enfants à tenir compte également dès le début : celle relative à la famille fondamentale du genre humain, sa famille « céleste »⁽¹⁾ d'où il provient. C'est-à-dire comment donner une éducation « *mahdawiyyah* » à nos enfants ? Et d'abord qu'est-ce qu'elle représente ? Pour cela, nous avons repris les conférences données par sh. d. Shujâ'î entre les 23 et 30/4/2019 qui ont été divisées en cinq parties :

A/Rappel du sens de l'identité humaine (cf. L.S. No105 & 106) ;

B/Les trois critères d'une bonne famille (cf. L.S. No106 & 107 & 108) ;

Il restera : C/Le message « *mahdawi* » de la famille ;

D/Les corollaires ou impératifs de la famille « *mahdawiyyah* » ;

E/Développer chez l'enfant l'amour pour Ahl al-Beit^(p).

B-Les trois critères d'une bonne famille (terrestre) (3)

2-La félicité, la deuxième des 3 marques (ou critères) de la famille assumant son message de façon la plus complète (la première citée précédemment étant l'amour).

LA FÉLICITÉ, LA JOIE (le contraire de la tristesse)

La joie, le contentement, la félicité doivent régner dans la famille, et non pas la tristesse, le chagrin, l'affliction, la peine.

Dans l'Islam, l'affliction, la tristesse sont considérées comme une maladie, un péché, un acte de désobéissance, un effet du *shaytân*.

→ Il est rapporté du Prince des croyants^(p) :

« *L'affliction (al-ghamm) est une maladie de l'âme.* »
(*Ghurar al-Hikam* p955 No12)

« *Les tristesses (al-ahzân) sont une maladie des cœurs.* »
(*Ghurar al-Hikam* p955 No32)

De tels propos indiquent que quand quelqu'un est triste, tout le temps affligé, son cœur ou son âme n'est pas en bonne santé.

→ Il est rapporté de l'Imam al-Kâzhem^(p) :

« *Celui qui s'afflige (aghtam) est apte à l'affliction (al-ghamm).* »

(*Bihâr*, vol.68 p152 H57, citant *at-Tamhîs* p59)

→ Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« *Celui qui pleure pour ce bas-monde (ad-dunia), entre en enfer.* »

(*Bihâr*, vol.90 p333, citant *an-Nawâdiru*)

(Répéter ce hadîth pour vivre avec, surtout quand on se sent triste d'avoir perdu quelque chose de ce monde.)

Il est très important de tenir compte de cela dans notre comportement avec les enfants.

La peine et l'affliction sont présentes en tout individu. Elles représentent un danger si elles prennent le dessus sur l'individu au point de le transformer en un serviteur du *shaytân*, qui a juré à Dieu Tout-Puissant de chercher par tous les moyens à détourner les descendants d'Adam de la juste voie.⁽²⁾ Rendre triste le serviteur de Dieu pour des choses de ce monde fait partie des ruses du *shaytân*.⁽³⁾

Si quelqu'un veut pleurer, qu'il pleure sur les malheurs d'Ahl al-Beit^(p) !

L'Imam al-Hussein^(p) disait : « *Je suis le tué sur lequel on pleure des larmes intarissables !* » (cf. L.S. No0 p15)

Ce sont une tristesse et une préoccupation demandées. Certes, elles ont des racines en ce monde mais elles sont demandées pour réaliser les perfections, pour se perfectionner.

→ Il est rapporté d'un Infaillible^(p) :

« *C'est qu'il y a au Paradis une demeure appelée 'la demeure de la joie' (al-farah).* »

On lui demanda quelle était cette demeure et pour qui. Il^(p) répondit : « *Dieu n'y a fait entrer et n'y fait entrer que celui qui a réjoui un enfant.* »





... « *al-mahdawiyyah* » (4)

3-La **sérénité** (ou la tranquillité), la troisième des 3 marques (ou critères) de la famille assumant son message de façon la plus complète.

LA SÉRÉNITÉ, LA TRANQUILLITÉ (le contraire de l'anxiété)

De même, la sérénité doit régner au sein de la famille. Certes, le trouble, l'inquiétude, l'anxiété, l'angoisse ont une relation avec l'affliction et la tristesse, avec l'affaiblissement de la personnalité de l'individu. On dirait de notre temps 'être sur les nerfs', 'susceptible', 'réagir aux choses avec nervosité, avec désespoir, anxiété, désarroi'.

Il faut savoir que chaque fois que s'amplifie l'état de nervosité, de crispation, de désarroi en ce monde, cet état s'amplifie

dans l'Au-delà, dans la vie dans l'Au-delà. C'est nous qui créons le Paradis et l'Enfer. C'est l'état de nos âmes qui forme le Paradis et l'Enfer.

Non pas dans le sens que nous nous déplaçons vers le Paradis ou l'Enfer, mais en tant que l'être humain en ce monde est comme l'embryon dans le ventre de sa mère. Si sa formation, son éducation, son observation (ou suivi), sa préoccupation se réalisent totalement, alors il sort du ventre de la mère en bonne santé, sain.

L'APPARENCE DE L'AU-DELÀ SUIT LE FOR INTÉRIEUR DE LA PERSONNE

Il en est ainsi de l'être humain en ce monde. Si tout se réalise bien en ce monde, dès sa conception, il sera sain dans l'Au-delà, c'est-à-dire au Paradis.

C'est le comportement, la conduite de l'être humain en ce monde qui déterminent son Au-delà.

D'où l'importance de donner une bonne éducation à ses enfants dans une bonne ambiance familiale. Une éducation déficiente entraînera des problèmes, pas uniquement en ce monde, mais aussi dans l'Au-delà.

La Proximité de l'être humain de Dieu Tout-Puissant et des Infaillibles (le Prophète Mohammed^(s) et sa famille^(p)), le Paradis (ou l'Enfer) dans l'Au-delà sont la conséquence de la sorte d'éducation reçue en ce monde. Si le cheminement en ce monde est sain, alors le monde de l'Au-delà sera également sain.

Le Paradis et l'Enfer sont des manifestations du for intérieur de l'être humain, de son âme. Dans le monde (*al-Malakût*), immatériel, cela apparaît de façon claire – comme quand l'individu voit des rêves durant son sommeil.

Par exemple, il est rapporté que l'Ange de la mort ('*Izrâ'il*), chargé de prendre les âmes des êtres humains, apparaît à la personne qui va mourir selon une forme qui convient à la forme intérieure de cette personne. Si elle était bonne, il apparaîtra sous la plus belle des formes, mais si elle était mauvaise, il apparaîtra sous la plus laide des formes.

L'apparence de l'Au-delà suit le for intérieur de la personne (en est la conséquence). C'est là une règle générale.

(1) C'est-à-dire le Prophète^(s) et les membres de sa famille^(p), cf. les deux entretiens de sh. Shujâ'î in L.S. No94 et No99.

(2) {Il dit : Puisque Tu m'as mis en erreur, je m'assoierai pour eux sur Ton droit chemin.} (16/7 al-A'raf).

(3) {Les conversations secrètes sont (ou proviennent) du *shaytân* pour attrister ceux qui ont cru.} (10/58 al-Mujâdala).





Khaybar

en Arabie Saoudite



où a eu lieu la fameuse bataille de Khaybar en l'an 7H, entre les Musulmans et les tribus juives (qui avaient violé les différents accords établis avec le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed^(s) et qui s'étaient alliés avec les associationnistes pour mettre un terme à la Religion de Dieu).

Khaybar désigne aujourd'hui un département administratif dépendant de la ville de Médine, situé à 170 km au nord de cette ville, sur la route internationale menant à Tabûk et au pays de Shâm, élevé au-dessus du niveau de la mer de 1173 m. Les pèlerins prenant cette route pour aller au Hajj peuvent voir la vieille ville appelée localement « l'ancien Khaybar » ou « la palmeraie de Khaybar ».

La région de Khaybar est en fait une vallée connue pour ses palmeraies et ses délicieuses dattes, entourée par deux sortes de « murailles » volcaniques, parcourue par de nombreux petits ruisseaux et sources arrosant les palmeraies et les autres cultures. Elle comprend plusieurs petites agglomérations en plus de la ville de Khaybar.

SES HABITANTS

• Cette région aurait été habitée par les Arabes bédouins d'avant l'Islam jusqu'à l'arrivée des tribus juives qui occupèrent cet endroit et ses environs jusqu'à Yathrib (Médine). Certains remontent la première arrivée des Juifs dans cette région à l'époque de leur exode au temps de Nabuchodonosor. Leur seconde arrivée serait contemporaine à l'entrée de l'Empire romain dans le

pays de Shâm, qui provoqua la dispersion des Juifs dans le monde, notamment dans la péninsule arabe (notamment au temps de l'empereur romain Hadrien). Ce qui est certain, c'est qu'ils y habitaient au 2^e siècle apJC et qu'en l'an 138 apJC, trois tribus juives y pénétrèrent, celles de Qurayzhat, d'an-Nadîr et de Qaynaqâ'. Au début de l'Islam, ils étaient au nombre de 20 000 et parmi eux des combattants chevronnés.

LA VIEILLE FORTERESSE DE KHAYBAR

• Quand les Juifs s'installèrent à Khaybar, ils dressèrent des forts pour se protéger des expéditions militaires des tribus avoisinantes et de leurs ennemis. Ils les installèrent au haut des montagnes, au milieu des roches, entourés de pierres dures. Ils bouchèrent les ouvertures par des portes en fer et en bois, très difficiles à arracher. Ces forts ressemblaient à des colonies de peuplement fortifiées, protégées, permettant le séjour en toute sécurité.

• Il y a encore des traces de ces fortifications et de ces maisons, gardant leurs noms anciens, visitées jusqu'à ce jour par de nombreux visiteurs.



• Khaybar était divisé en deux parties :
- une partie comprenant **5 forts** : la fortification de Nâ'im, celle d'as-Sa'b, la fortification et citadelle d'az-Zubayr, les forts d'Abî et d'an-Nazâr. Les trois premiers forts étant situés dans une région appelée « an-Natât » et les deux autres dans une région appelée « ash-Shaq ».

- l'autre partie, connue sous le nom d'« al-Katîbat », ne comprend que trois fortifications : celles d'al-Qamûs (de Banî Abî al-Haqîq), d'al-Watîh et d'as-Salâlam.

LES VIEILLES MOSQUÉES DE KHAYBAR

On trouve trace de mosquées qui ont apparu après la victoire de Khaybar :

• **La mosquée du Messager de Dieu^(s)** où le Prophète le plus noble a prié durant son séjour à Khaybar. Pour cette mosquée, il y a un large espace avec une roche sur laquelle le Prophète Mohammed^(s) aurait prié. Les Musulmans y accomplissent la prière des 'Aïds.

• **La mosquée de l'Imam 'Alî^(p)** qui est encore visible sous la forteresse que l'Imam 'Alî^(p) a conquise, où il^(p) aurait prié et que les Musulmans visitent encore de nos jours.

• **Les cimetières des martyrs de la bataille de Khaybar**, situées à 5 km sur la route menant à « as-Safaq al-Ahmar ». Il y a, en cet endroit, beaucoup de vestiges indiquant la présence d'habitations.



La bataille de **Khaybar**



Les forts de Khaybar regroupaient, à cette époque, le plus grand nombre des Juifs de la péninsule arabique, accueillant ceux qui avaient fui Médine après avoir trahi le Messager de Dieu^(s). Il est dit que les Juifs de Khaybar avaient enrôlé 10 000 combattants pour combattre les Musulmans et causer leur défaite. Aussi, ces forts représentaient-ils un grand danger pour l'islam.

► Après que Dieu (qu'Il soit Glorifié) eut donné la victoire évidente du traité de Hudaibiyyah et réalisé son triomphe politique et que les gens de Quraish eurent reconnu leur défaite et le leadership du Messager de Dieu^(s) sur les Arabes, il restait la question des **Juifs** qui n'avaient cessé de violer les traités établis avec le Prophète Mohammed^(s) et qui s'étaient alliés avec les associationnistes pour combattre la religion monothéiste.

► Le Prophète Mohammed^(s) était conscient du danger que représentait cette place forte de Khaybar. Aussi, dès le début de la septième année hégirienne, le Prophète Mohammed^(s) prépara une armée de près de 1400 combattants musulmans et une centaine de cavaliers et se dirigea vers Khaybar.

► En chemin, ils apprirent que les grandes tribus polythéistes de Ghatfân s'étaient alliés aux Juifs et avaient accepté de combattre les Musulmans, moyennant la récolte (ou sa moitié) des dattes de Khaybar de l'année. Mais, ces tribus, craignant les suites de cet engagement pour leur situation, y renoncèrent, se mirent de côté et rentrèrent chez elles.

► L'affrontement eut lieu au mois de **Rajab** de l'an 7H.

« Nous sommes partis avec le Messager de Dieu pour Khaybar.

Quand nous fûmes proches de Khaybar et que les fortifications apparurent devant nous, le Messager de Dieu^(s) demanda que les gens s'arrêtent et dit :

« Notre Dieu, Seigneur des sept cieux et de ce qu'ils couvrent, Seigneur des sept terres et de ce qu'elles portent, Seigneur des Shayâtîns et de ceux qu'ils ont égarés, nous Te demandons le bien de ce village, le bien de ses habitants et ce qu'il y a à l'intérieur, et nous cherchons la protection auprès de Toi du mal de ce village, du mal de ses habitants et de ce qu'il y a à l'intérieur (...).

Avancez par le Nom de Dieu ! » »

► L'armée musulmane arriva à Khaybar de nuit. Ils établirent leur camp militaire tout autour. Quand le soleil se leva, les Juifs se réveillèrent, ouvrirent les portes de leurs forteresses et se rendirent à leurs travaux. Quand ils virent le Messager de Dieu^(s), ils dirent : « *Mohammed et l'armée !* » et ils rebroussèrent chemin, fuyant vers leurs forteresses.

Le Messager de Dieu^(s) prédit alors : « *Dieu est plus Grand ! Khaybar sera détruite ! Quand nous descendrons dans leurs demeures, quel mauvais matin pour ceux qui ont été avertis !* »

► Ils les assiégèrent durant environ une dizaine de nuits.

Selon certains dires, la première forteresse qui ouvrit ses portes fut celle de Nâ'im, puis celle d'al-Qamûs, ensuite celles d'as-Sa'ab fils de Ma'âdh, d'al-Watîh et d'as-Salâlam.

Il est également dit que c'est le fort d'al-Qamûs qui était le plus grand fort de Khaybar, le plus fortifié, dont les habitants désobéissaient le plus aux Musulmans, que le Prince des croyants^(p) vainquit seul, de la force de sa foi.

Et il est également dit que c'est le fort de Nâ'im qui fut le dernier à se rendre.

► Le Messager de Dieu^(s) avait envoyé un de ses compagnons avec un étendard blanc pour ouvrir Khaybar. Mais il revint bredouille.

Le lendemain il^(s) envoya un autre homme avec l'étendard, accompagné de combattants. Mais ils furent vaincus et revinrent accusant le porteur de leur étendard de lâcheté et lui de même vis-à-vis de ses hommes.

► Un bataillon de Juifs sortit avec en tête Yâser ou Nâshîr – le frère de Marhab – et s'approcha du Messager de Dieu^(s). Ce dernier^(s) dit alors :

« Je donnerai demain l'étendard à un homme qui aime Dieu et Son Messager et que Dieu et Son Messager aiment, qui attaquera sans cesse l'ennemi, sans vouloir s'enfuir ni revenir en arrière, jusqu'à ce que Dieu donne la victoire par ses mains. »

Les gens voulurent savoir qui était cet homme. Il^(s) appela l'Imam 'Alî^(p) qui avait mal aux yeux et avait du mal à voir devant lui.

Apprenant son état, il^(s) prit de l'eau et la mit sur les yeux de l'Imam 'Alî^(s) quand il^(p) se présenta. Il^(p) n'eut plus mal et recouvra la vue.

Le Messager^(s) lui remit alors l'étendard et dit : « *Combats et ne te retourne pas jusqu'à ce que Dieu te donne la victoire !* »

'Alî^(p) demanda : « *Ô Messager de Dieu, dans quel but je les combats ?* »

Il^(s) dit : « *Pour qu'ils attestent qu'il n'y a de divinité que Dieu et que je suis le Messager de Dieu. S'ils le font, ils auront protégé leur sang [vie] et leurs biens. Leur compte revient à Dieu Tout-Puissant.* »⁽¹⁾

La sortie du Prince des croyants^(p)

« L'Imam se dressa avec l'étendard, portant une armure rouge.

Il^(p) arriva à Khaybar. Un Juif se présenta à lui, lui demandant qui il était et l'Imam 'Alî^(p) se présenta.

Le premier Juif qui sortit était le frère de Marhab, un cavalier courageux. L'Imam 'Alî^(p) le combattit et le tua.

Quand Marhab apprit la mort de son frère, il descendit rapidement portant deux cuirasses, deux épées et deux turbans ainsi que des lances. (...)

L'Imam 'Alî^(p) disait : « *Dieu est plus Grand !* », repris en cœur par les Musulmans présents, le combattit et le tua. Les Juifs vaincus fermèrent les portes de leur forteresse.

L'Imam put s'approcher de la porte du fort et par la force de la foi, il arracha la plus grande porte – que même 40 hommes ne pouvaient porter – et la lança. »⁽²⁾

Les Musulmans entrèrent dans la forteresse et l'emportèrent sur eux, le **24** du mois de **Rajab** 7H.



(d'après Sha'â'ir, No26 Juin 2012 pp8-12)

(1)D'après ce qu'a rapporté Ibn Is'hâq, selon sa chaîne de transmission - (2)D'après Ibn al-Athîr.

La visite à l'Imam al-Mahdî^(qa)

à Kûfâ

et à Jumkarân



≈ « Un jour je me rendis à la mosquée d'al-Kûfâ pour y faire une retraite (*al-a'tikâf*).

Je vis l'Imam al-Mahdî^(qa) en rêve qui me dit :

« Ceux-là qui viennent jusqu'ici font partie des croyants vertueux.

Sauf que chacun d'entre eux a un besoin particulier et vient ici pour la satisfaction de ce besoin, comme le besoin d'une maison, d'un enfant...

Mais personne ne vient ici pour me rendre visite.. »

La seule vision de l'Imam^(qa) et sa rencontre ne sont pas une chose importante.

Car sa vision est possible et facilitée à 'Arafat et dans d'autres lieux. Et il est dit que la majorité des gens le connaîtront quand il^(qa) apparaîtra.

Alors, si le croyant l'appelle à son secours, il ne faut pas qu'il se concentre sur les choses éphémères comme la femme, l'enfant, la maison, la guérison d'une maladie, etc.

≈ Il y avait un homme qui se rendait beaucoup à la mosquée de Jumkarân.

Un jour, il dit :

« Je l'ai vu [l'Imam al-Mahdî^(qa)] dans la mosquée.

Il^(qa) me dit alors :

« Dis à nos affiliés qu'ils invoquent pour nous. »

Puis il^(qa) disparut de mon regard. »

Il est regrettable que beaucoup de croyants vont à la mosquée pour leurs besoins personnels et ne savent pas combien l'Imam^(qa) a besoin de leurs invocations pour accélérer le soulagement.

En vérité, il est attristant de voir que chaque personne pense à la satisfaction de son besoin personnel et ne pense pas à l'Imam^(qa) dont les effusions englobent l'ensemble de l'humanité.

*Fî riḥâb ash-Sheikh Bahjat 127 & 118 : 2
in Hakâyât 'an al-Imâm al-Mahdî^(qa),
pp86-87 & pp94-95*

Patañjali et la « méditation »

(300 avJC & 500 apJC)

Patañjali (devanâgarî) est un nom célèbre dans l'histoire intellectuelle du monde indien, indiquant aussi bien un grammairien de 200 ans av.J.C. environ, qu'un compilateur réel (ou mythique) du recueil classique des (Yoga Sûtra) situé entre l'an 300 av. J.-C. et l'an 500 apr. J.-C.. C'est le second qui nous intéresse, s'il se distingue du premier.

Qui était Patañjali ?

En fait, il n'y a aucune certitude quant à sa vie. Certains le présentent comme le premier codificateur du Yoga, alors que d'autres lui contestent ce titre. Sa date d'existence est également imprécise. Et ce flou s'explique par la règle de l'anonymat qui était une des caractéristiques des sages de l'Inde ancienne, estimant que leur enseignement était le résultat d'un effort collectif déployé sur plusieurs siècles. Ne faisant que compiler le savoir de leur temps, ils refusaient de s'en attribuer le mérite. Patanjali ne serait donc pas l'auteur à proprement parler des Yoga-Sutra, mais un de leurs compilateurs⁽¹⁾.

Quoiqu'il en soit, son travail de compilation et d'analyse des principes éthiques et des techniques psycho-physiques sous forme de résumés philosophiques précis (nécessitant un commentaire pour les non-initiés) représente un des écrits hindous majeurs servant de base



à ce qui est appelé le yoga royal (*râja yoga* ou *Union royale*) et une des six écoles de la philosophie hindoue. Considéré comme la base du système philosophique appelé aussi *sâmkhya-yoga* (en raison de sa connexion intime avec le point de vue (ou méthode) appelé (*sâmkhya*)), il a eu et a toujours une grande influence sur la philosophie et la pratique du yoga, le codifiant en quelque sorte. Et il est très prisé à l'heure actuelle en Occident.

Quant à Patañjali lui-même, certaines légendes disent qu'il serait l'incarnation du serpent primordial (*Ādinâga* ou *Ananta* ou *Ādishesha*) ou du serpent aux 1000 têtes (*Shesha*), envoyé sur terre par la divinité Shiva pour apprendre puis transmettre le yoga. C'est pourquoi Patanjali est traditionnellement représenté comme une créature mi-homme mi-serpent, rappelant son origine mythique.

Que représente le Yoga sūtra (ou Union royale) de Patañjali ?

Il est un recueil de 195 aphorismes (*sūtra*⁽²⁾) – des phrases brèves, laconiques, destinées à être facilement mémorisées – comprenant 1161 mots, organisé en **4 chapitres** :

- 1-(*Samadhi Pada*) qui expose ce qu'est le yoga, les problèmes rencontrés par le pratiquant du yoga et leurs solutions ;
- 2-(*Sadhanai Pada*) qui indique comment développer l'attention en donnant des propositions concrètes de pratiques ;
- 3-(*Vibhuti Pada*) qui propose des objets de « méditation » concrets et expose les effets de la pratique de la concentration et de la contemplation ;



4-(*Kaivalya Pada*) le dernier chapitre, qui dévoile le vrai objectif du Yoga : l'autonomie intégrale, la véritable liberté, acquise par le yogi qui a dompté son mental et atteint une clarté intérieure inébranlable.

Ces 4 chapitres proposent une méthode, avec des moyens et des outils, pour aider à voir plus clair au niveau du mental pensant et de ses émotions, acquérir de nouvelles capacités de « méditation » et goûter peu à peu à une autonomie individuelle paisible, chacune des réflexions nourrissant une autre. C'est que le yoga ne se résume pas à des postures et techniques de respiration.

(1)Selon la critique textuelle moderne, Patañjali serait le nom de plusieurs auteurs différents (certains parlant même d'une lignée de 14 Patañjali) du fait que la rédaction des textes semble s'échelonner sur plusieurs siècles (du II^e siècle av. J.-C. au IV^e siècle apr. J.-C.) et qu'ils ne présentent pas une unité de style. Cependant, l'étude du corps, de la parole et de l'esprit sont complémentaires et représentent un effort de compréhension totale.

(2)Le mot (*sūtra*) signifie cordon, fil, ceinture, ici, le fil conducteur d'un raisonnement, d'un exposé. Chaque Sutra est relié aux autres tout en apportant son propre reflet à la réflexion, comme un collier de perles, chaque perle brillant par elle-même, formant avec les autres un collier de toute beauté.

.../....



.../....

Les 8 étapes du Yoga de Patañjali



Ce recueil expose les **huit étapes** successives qui visent à équilibrer l'être humain à travers un cheminement qui va de l'extérieur vers l'intérieur :

1- Yama : 5 règles morales sur la façon de se comporter avec les autres

a- la non-violence, la non-nuisance envers soi et les autres, en pensées, en actes et en paroles (*Ahimsa*) ;

b- la sincérité, ne pas mentir, dire la vérité (*satya*) ;

c- l'honnêteté, la non convoitise (*Asteya*) ;

d- l'abstinence, la continence

(la satisfaction de ses besoins de façon saine et épanouissante pour contrôler la dispersion de l'énergie) (*Brahmacarya*) ;

e- la non-possession, le détachement des biens matériels, ne pas accumuler, être généreux (absence d'avidité, d'avarice) (*Aparigraha*).



2- Nyama : 5 règles mentales et spirituelles avec soi-même

a- la pureté, propreté, physique (intérieure avec une bonne alimentation et extérieure) et mentale (par les pensées) (*saucha*) ;

b- le contentement (accepter ce que l'on est, ce que l'on a, ce qui arrive dans la vie) (*santosha*) ;

c- l'ascèse, la discipline dans une pratique physique ou sport (*tapas*) ;

d- l'étude et la connaissance de soi par la lecture de textes sacrés et la mise en pratique des enseignements (*swadhyaya*) ;

e- la dévotion, l'union avec (*ishwara*) (divinité personnelle) (s'en remettre à la divinité) (*ishwara-pranidhana*).



3- Asana : les techniques posturales permettant l'arrêt des fluctuations du mental et la maîtrise de son corps et de ses énergies, la posture devant être stable, immobile et confortable.

4- Pranayama : les techniques respiratoires

permettant l'arrêt des perturbations de la respiration qui affectent le mental.

5- Prathyra : la pratique du retrait des sens

par la fermeture des organes sensoriels, en se concentrant par exemple sur le souffle, les yeux fermés, le mental fixé sur des sons.

6- Dhâranâ : la concentration

en focalisant et en maintenant son attention sur un seul point (le souffle, la flamme d'une bougie), sans bouger.

7- Dhyana : la méditation⁽³⁾

(c'est-à-dire pratiquer l'étape précédente (*Dhâranâ*) sans effort pendant plusieurs minutes) ; (Patañjali compare la « méditation » au sommeil sans rêve, sauf que la personne reste consciente).

8- Samadhi : l'éveil, la béatitude absolue, la joie intérieure indestructible

l'état de conscience pure, cosmique. Très difficile à atteindre et à décrire..

(3)Le mot «méditation» en français (dans le sens de «réflexion approfondie») correspond-il bien au mot employé dans la langue originale ? Si oui, quelles sont les règles de réflexion de cette « méditation » ? Quel est le rôle de la raison ? Si elle en a un, jusqu'à quelles limites?



A propos des ascendants de l'Imam al-Mahdi^(qa)

As-salam très chers frères

Il y a de cela que je suis à la recherche de la valeur de l'islam dans son origine celle du messenger(pbs) dans cette recherche

J'ai téléchargé une de votre revue (Lumières-spirituelles d'oct.-nov. 2014) et j'ai lu [les rubriques] (Connaitre Dieu par Dieu) aussi (Le mahdi). Concernant le Mahdi, son nom est Mouhammed mais son père c'est Hassan 'Askari, contrairement à un hadith des frères sunnites qui parle du Mahdi avec son nom Mouhammed, mais dont le père est Abd Allah descendant de Hassan et non de Hussein

Effectivement dans l'histoire de Hassan j'ai lu les noms de ses enfants. Parmi ces noms figure (Abd Allah). Si le Mahdi est de Hussein, où sont donc les enfants de Hassan ?

J'ai autant de choses à demander puisque je suis en quête de la vérité et des valeurs de l'Islam enfin de finir qui me reste souffres vers la proximité de Dieu. Je ne parle pas arabe ni bien lire. Que ma réponse soit en français wa salam

Njikam Cameroun



Alaykum as-salam !

Nous sommes heureux que vous ayez trouvé la revue Lumières Spirituelles et nous espérons qu'elle vous a plu et qu'elle continuera à vous plaire.

A propos de la généalogie de l'Imam al-Mahdi^(qa), un hadith du Messenger de Dieu^(s) annonce et donne le nom des 12 Imams après lui.

Il^(s) y a cité en premier le nom de l'Imam 'Alî puis ceux de ses deux fils al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p) puis a précisé que les neuf suivants étaient de la descendance de l'Imam al-Hussein^(p). Il n'y a pas de doute sur les propos rapportés sur ce point.

Le 12^e Imam attendu est Mohammed fils de l'Imam Hassan as-'Askari^(p). Là aussi il n'y a pas de doute sur cela.

Il n'y a pas d'Imam de la descendance de l'Imam al-Hassan^(p) fils de Ali le Prince des croyants^(p).

Sauf que la mère de l'Imam Mohammed al-Bâqer^(p), fils de 'Alî^(p) fils de Hussein^(p) fils de 'Alî, le Prince des croyants, est la fille de l'Imam al-Hassan^(p), frère de l'Imam al-Hussein^(p) : Fâtimah, fille de l'Imam al-Hassan^(p) (surnommé Oum Abdallah).

Les descendants de l'Imam al-Hassan^(p) sont présents partout dans le monde arabe et se sont même répandus jusqu'en Afrique. Parmi eux il y a des vertueux et d'autres pas, comme pour les descendants de l'Imam al-Hussein^(p) !

Nous restons à votre disposition pour toute question que vous auriez. Salam et duas



Citations* tirées de

« La Ghaybat de l'Imam MAHDI: »

➤ « Aussi « incroyable » que cela puisse paraître, deux autres savants sunnites ont même rapporté dans leurs livres respectifs une Hadiṣ du Prophète où celui-ci énumère un à un les noms des 12 Khalifâh qui vont lui succéder !

Ces savants sunnites sont :

▶ Mouwaffaq Ibn Ahmad al-Khawârazmi al-Hanafî (mort en 1172 ou 1173) qui a écrit « Maqatal al-Houssain ».

▶ Ibrâhim ibn Mohammad Jouwayni al-Hâmmoui (mort en 1330 ou 1332) qui est aussi honoré du titre de « Shaykh-oul-Islâm » par nos frères sunnites et qui a écrit le livre « Farâïd-ous-Simtayn ». »^(p15)

➤ « La question se pose : comment Dieu a « dissimulé » Son 12^{ème} et dernier Houjjat à Sa création ?

➔ DIEU a-t-Il « dissimulé » l'Imam MAHDI en « l'élevant dans les Cieux », comme IL l'avait fait pour Son MESSAGER 'Issâ [Jésus], le Christ, le Messie, fils de Maryam [Marie] ? »^(p59)

➤ « C'est ça la Ghaybat de l'Imam : une Ghaybat « identitaire » et non pas « corporelle » !!! »^(p69)

➤ « DIEU ne veut en aucun cas forcer et contraindre les gens. Il n'est pas aussi dans Ses « habitudes » de recourir à des miracles à chaque instant. Par conséquent, il était nécessaire de protéger ce dernier guide et « contrecarrer » toute stratégie maléfique de Iblis contre sa vie, et au même moment, « opportuniste » d'attendre le ralliement volontaire des gens au mouvement « universel » de ce dernier Imam !

En effet, DIEU veut que les gens préparent volontairement « le terrain » pour l'établissement du Gouvernement islamique « final » : IL ne veut pas obliger les gens à ça ! »^(pp78-79)

➤ « « Si nos Shî'ah – que DIEU leur accorde le Tawfiq [la Grâce] de LUI obéir- avaient rempli leur pacte qui les lie (à nous) avec des cœurs unis, alors il n'y aurait eu aucun retard dans notre rencontre (avec eux), et ils auraient été bénis au plus tôt de notre présence ainsi que de la reconnaissance (de la Vérité) et de la confirmation (de nos droits à gouverner la Oummâh). Mais la chose qui a retardé notre réapparition et nous a éloignés d'eux, ce sont les nouvelles que nous obtenons (de certains de leurs actes) que nous détestons et que nous n'attendions pas d'eux (ou nous n'aimons pas

qu'ils commettent) ! » (Tahzhib-oul-Ahkâm, vol.1 p40 ; Al-Éhtejâj, vol.2 p325, 499 et 602 ; voir aussi Bihâr, vol.53 p177, Hadiṣ n.8) »^(p95)

➤ « Si le Musulman remplit ses obligations vis-à-vis de l'Imam de son temps, ce sera bénéfique pour lui-même, et s'il les délaisse, ce sera à son propre détriment, car l'exécution de ses responsabilités est une preuve de son Amour et de son attachement pour son Imam : l'accomplissement de ces actions est une indication « vitale » de sa force de Foi, et de sa réussite aussi bien dans ce monde que dans l'Autre ! »^(p113)

➤ « Le Tabligh, c'est l'effort de propagation de la Religion de DIEU, c'est-à-dire, de nos jours, convier son prochain à avoir la Foi en l'Imâm et en la Ghaybat de l'Imam MAHDI, l'Imam actuel !

Et ce Tabligh doit être destiné à tous, aux Musulmans comme aux non-musulmans. Et c'est ce que les Musulmans doivent sans cesse faire pendant la Ghaybat de leur Imam, car c'est l'acte qui démoralise le plus Iblis, le maudit Shaytân [Satan]. »^(p173)

➤ « Un Musulman est incapable de reconnaître l'Imam, mais il est sûr que l'Imam le connaît et l'observe ! Voir l'Imam n'est pas une condition indispensable pour remplir ses engagements envers lui ! « Sentir sa présence » doit suffire au Musulman pour lui faire prendre conscience qu'il a des devoirs envers son Imam. Et s'acquitter du Khoums est un devoir « financier » envers lui !!! »^(pp189-190)

➤ « La société musulmane ne doit-elle pas « faire ses preuves » et montrer à tous qu'une structure basée sur un système de « lois islamiques » est une alternative viable pour un monde meilleur, en mettant elle-même en application ces mêmes lois ?

Elle pourrait alors devenir un « modèle à imiter » pour toutes les autres sociétés.. »^(pp191-192)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

La Ghaybat de l'Imam MAHDI: façon, raisons et responsabilités!

Abou Moujtahid Zhourfiqar VASRAM
Ed. Iqrâ'. - Ed. Ansaryân

Comme le titre l'indique, ce livre, composé de 5 parties, traite de l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa).

1) Son introduction donne un aperçu très rapide des étapes de sa vie : •sa naissance le 15 sha'bân 255H (~29/7/869apJC), •sa petite occultation à la mort de l'Imam al-'Askari^(p) le 8 rabî'î 260H (~1/1/874apJC), •sa grande occultation à la mort du dernier de ses quatre ambassadeurs (329H), •qui sera suivie de sa réapparition attendue, aussi appelée la « délivrance » (*al-faraj*).

Dans cette introduction, se trouve aussi une liste de prétendus Mahdi, avec leurs sources shi'ites et sunnites (de façon détaillée).

2) Puis est abordée la question de son mode d'occultation : comment l'Imam^(qa) est-il occulté aux gens ? élevé au ciel comme le Prophète Issa^(p), rendu invisible ? dissimulé dans une grotte ou autre ?

Après avoir confronté plusieurs avis aux propos rapportés, il conclut que l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa) n'est pas corporelle mais **identitaire**. Il^(qa) est parmi nous, nous voit, mais nous ne le^(qa) voyons pas parce que nous ne le^(qa) connaissons pas. Il^(qa) **vit sur terre** dans les mêmes conditions que nous, mais nous ne savons pas où.

Sa longueur de vie ? Ce point n'est pas spécifique à lui^(qa). Nabi Nûh^(p) n'a-t-il pas vécu 2450 ans ? Et quand il réapparaîtra, il aura l'apparence d'un homme d'une quarantaine d'années.

Vient obligatoirement la question du **pourquoi** de cette grande occultation : les causes et les objectifs de cette occultation. C'est l'objet de la 3^e partie.

3) Cinq raisons principales ont été déduites des propos rapportés du Messenger^(s) et des Imams^(p) :

- a**-par sécurité, pour ne pas être tué, pour sa survie sur terre ;
- b**-un test pour les Musulmans, pour évaluer leur degré de foi en l'Imâmât et en son occultation ;
- c**-le manque de préparation et de mobilisation de ses partisans ;
- d**-pour qu'il n'y ait aucune « pression » sur lui ;
- e**-la raison « essentielle » sera révélée au moment de son apparition.

4) Vient la question : que doivent faire les Musulmans en attendant ?

Ont-ils des responsabilités particulières pendant son occultation ?

L'auteur cite **dix** exemples d'activités tirés des propos rapportés :

- a**-rester « pieux » et « discrets » ;
- b**-connaître l'Imam^(qa), croire en son occultation et l'aimer ;
- c**-demander à Dieu de hâter son apparition ;
- d**-s'attrister de son occultation et désirer le rencontrer ;
- e**-demander à Dieu de le protéger ;
- f**-se tenir prêts pour son apparition et rester unis ;
- g**-en cas de difficultés, demander en premier lieu son intercession auprès de Dieu ;
- h**-propager la Religion de Dieu et faire connaître l'Imam^(qa) ;
- i**-suivre (*taqlid*, 'imiter') une haute autorité de référence ;
- j**-s'acquitter du *khoms*.

5) En conclusion, l'auteur parle du devoir de tout musulman d'appliquer l'Islam et de lutter contre l'injustice.

Bien sûr pas n'importe comment et, citant différentes révoltes qui ont eu lieu aux temps des Imams^(p), il affirme la nécessité constante de l'établissement d'un gouvernement islamique sous la direction du « *wali al-faqih* », notion introduite par les Imams^(p) que l'imam al-Khomeyni^(qs) a reprise et développée.

Enfin, une annexe reproduit **23 propos rapportés** sur la réapparition de l'Imam al-Mahdi^(qa) (traduits de l'anglais) tirés d'un abrégé d'un livre écrit par un savant compagnon de l'Imam al-Jawâd^(p) (mort en 260H) appelé « *ar-rajâ'at* » (et il faut entendre ici par le 'retour', la réapparition publique (*azh-zhuhûr*) de l'Imam^(qa)).

Ce livre est agréable à lire, bien écrit, bien argumenté et documenté (se référant à des sources shi'ites et sunnites).

Il expose des questions de fond et sans doute, il ne manquera pas de soulever des discussions sur certains points affirmés un peu vite.





Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archives>

Visitez le site de «*Merkez Bâ' li-d-dirâsât*» :
www.islamona.center



Facebook, instagram et telegram :

- <https://t.me/baacenter>
- <https://t.me/BaaImamMahdi>
- <https://t.me/BaaPolitics>
- <https://t.me/BaaImam>
- <https://t.me/sadrimam>
- https://t.me/BaaHappy_marriage
- <https://t.me/BaaAkida>
- <https://t.me/BaaDu3a2>
- <https://t.me/baakids>
- <https://t.me/Baarouhania>
- <https://t.me/WhyIChoseIslam>



Sur l'Imam
al-Mahdī^(qa)



Sur l'Imam 'Alī^(p)



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : t.me/baa_fr
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :
<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte email : écrire à
contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com